LA VERITE

Hebdomadaire.

45, Boulevard de la Villette Paris Xe.

Hebdomadaire Prix du numéro : 50 centimes. LEVY PRUDHOMMEAUX

France et Colonies :

ABONNEMENTS

6 mois: 13 frs. 1 an: 25 frs. Etranger:

6 mois: 20 frs. 1 an: 35 frs. Chèque postal: P. Frank 136.855.

# ORGANE DE LA LIGUE COMMUNISTE (OPPOSITION)

Remaniements ministériels

### La Chambre des députés est unanime dans son effort pour enrayer la crise

Malgré les annonces pleines de fracas des bourgeois de gauche, le ministère Tardieu tient toujours debout. Les Chambres sont rentrées et, bien calmement, elles ont l repris leur travail.

les critiques lorsque les Chambres sont « travail fractionnel ».

trement; les éléments dominants du capital Parti.

démission de Raoul Péret, ministre de la

ter prendre sa succession à l'heure acfraction de la bourgeoisie?

le signe caractéristique du mouvement des menée pour imposer une certaine politique à l'In- Pour faire vivre la "Vérite" valeurs à entraîné la chute d'Oustric. valeurs à entraîné la chute d'Oustric, ternationale Communiste. Cette fraction a créée de Péret. Entraînerait-il même celle de la légende du « trotskysme », elle a mené une Tardieu personnellement que le phéno- lutte sans principe, elle a fait des blocs avec tous mène n'en conserverait pas moins un caractère limité. Ce n'est pas la désagréga- la droite, bloc avec les Kondratiev, avec tous ceux tion du bloc politique capable de faire traverser à la bourgeoisie les difficiles circonstances actuelles.

tience ronge son frein. Mais, pour se jeter à l'assaut de Tardieu, ils attendent... l'atténuation de la crise, à moins que la crise s'accélérant et prenant un tour aggravé ne a été faussée. Sa presse est devenue l'expression les oblige à assumer la succession du grou- d'une clique, non de tout le parti qui en avait pe Tardieu. Mais alors, c'est que les conséquences sociales de la crise se feraient déjà sentir d'une façon aiguë. Où Laval ne suffirait plus il faudrait Daladier, Renaudel ou un autre de même sorte.

Actuellement toutes les tendances de la d'outillage national » qu'elles vont se mettre sous la dent, et des emprunts coloniaux qu'elles ont déjà dévoré. Les emprunts coloniaux pour dégorger la métropole, les grands travaux publics pour soulager l'industrie, tels sont les palliatifs de Tardieu à la crise. Ils ont un sens profond. Ils montrent la direction dans laquelle la bourgeoisie française est aujourd'hui contrainte à s'engager : vers une exploitation pensable un changement de politique. renforcée des colonies, vers une pressuration accrue des ouvriers et un rendement réclamer un changement radical de la politique tuel : la publicité. supérieur de l'appareil de production.

sous aucun rapport, de tous les bavardages nécessités mais il pouvait dans une certaine me- du journal à six en en consacrant entière- prend la même position que le Populaire et le Cri parlementaires, sauf une aggravation de sure contribuer au redressement de notre parti. avant le 1er mail — s'était rébellé contre qui a préludé à la scission, Dumoulin avant le 1er mail — s'était rébellé contre qui a préludé à la scission, Dumoulin avant le 1er mail — s'était rébellé contre qui a préludé à la scission, Dumoulin avant le 1er mail — s'était rébellé contre qui a préludé à la scission, Dumoulin avant le 1er mail — s'était rébellé contre qui a préludé à la scission, Dumoulin avant le 1er mail — s'était rébellé contre qui a préludé à la scission, Dumoulin avant le 1er mail — s'était rébellé contre qui a préludé à la scission, Dumoulin avant le 1er mail — s'était rébellé contre qui a préludé à la scission, Dumoulin de plus à la chaîne conson sort. Dans la crise qui s'ouvre, sa for- les directives, ou plutôt contre les ordres encore à les directives encore à les directives encore à les directives encore de la plut encore ce viendra de son unité d'action révolu- collaborer avec la base, au redressement de la po- litique du partie des la potionnaire, de sa cohésion, de la fermeté de litique du parti. magogie des radicaux, aux promesses par- plore que les résultats escomptés n'aient pas été nous obliger de cesser la parution hebdo- tout effort sérieux vers l'unité surtout sur le terlementaires, il faut opposer une action re- obtenus. vendicative hardie, révolutionnaire. Seule Le premier mois du tournant a vu des luttes la C.G.T.U., débarrassée de sa politique sec- ouvrières gigantesques dans une des régions les est l'objectif auquel nous devons consacrer taire et incohérente, peut lui ouvrir cette plus industrielles où le parti avait perdu (d'après tous nos soins. Chacun de nos lecteurs, cha-

Lire la page 3 :

Contre le pacifisme bourgeois et Thorez, au même point... social-démocrate

Page 4:

Contre les désagrégateurs de la C. G. T. U.

Page 5:

Le mouvement ouvrier

### QUI TROMPE LE PARTI?

# nécessité de son développement pour le passant par "Monde" redressement du parti et des jeunesses

La direction des J. C. exulte; ayant eu con- rier (presque en selle au P.O.P), on a repêché naissance d'une lettre adressée au camarade Trot- Daniel Renoult! Les radicaux et les socialistes, chaque sky par un certain nombre d'oppositionnels encore Le régime du parti devait, par le tournant, vacances, parlent de renverser le ministère, dans l'Avant-Garde, sur trois colonnes, dénonçant nant a débuté par l'exclusion de Cornette, puis des d'écraser la réaction, de sauver la République, de faire son affaire à Tardieu. Et. l'existence d'une organisation de Cornette, puis des la direction du parti a reculé. Barbusse, mini », on se prête inévitablement au jeu combiné au bout du compte, la Chambre rentre, et... gauche dans le Parti. Cette indignation n'est que Grimbert, Fernand Burre, Edouard Lampe, Roger d'être liée à Oustric, le financier qui vient trois pays dans lesquels « Comini » a prolongé sa l'être liée à Oustric, le financier qui vient trois pays dans lesquels « Comini » a prolongé sa l'être liée à Oustric, le financier qui vient trois pays dans lesquels « Comini » a prolongé sa l'être liée à Oustric, le financier qui vient trois pays dans lesquels « Comini » a prolongé sa l'être liée à Oustric, le financier qui vient trois pays dans lesquels « Comini » a prolongé sa l'être liée à Oustric, le financier qui vient trois pays dans lesquels « Comini » a prolongé sa l'être liée à Oustric, le financier qui vient trois pays dans lesquels « Comini » a prolongé sa l'être liée à Oustric, le financier qui vient l'entre l'en radicaux et socialistes reprennent leur pe- simulée; en réalité, la direction des Jeunesses Gran, Suzanne Lenoir, Robert, Marie-Louise de faire faillite. Voici exactement ce que Monde de faire faillite. tit jeu « d'opposition loyale » pour le Communistes doit être bien contente. Elle pourra Haubert, Sagette. compte de Tardieu. Ainsi les démagogues surtout exclure plus commodément nos camara- Sur ce point les dirigeants du parti confonlarité auprès de leurs électeurs en dénon- le débat politique plus ou moins grand qui accom- binaisons opportuniste. cant le réactionnaire Tardieu pendant les pagne chaque exclusion. Nous voulons à cette oc- Après des années d'incohérence politique, le

C'est qu'en réalité la bourgeoisie fran- ce de nouvelles. Aujourd'hui même le parti bol- qui ont conduit le parti à cet abîme. çaise dans son ensemble (industrie, ban- chévik n'en est pas exempt et pourtant en U. R. La direction ne voudra pas permettre que l'Op-

produits ces dernières semaines à la Bour- dangereuse que si elle substitue sa discipline à la ceux qui les incitent font le jeu de la bourgeois se. Le groupe Oustric a fait une faillite discipline du parti, si elle substitue es intérêts de Maintenant l'Opposition communion de g nés dans le parti. On peut nous accuser de pas- pour son redressement, pour son renforcement, Les réactionnaires de droite et les ra- ser outre sur tel ou tel point à la discipline c'est-à-dire en fait contre la bourgeoisie. dicaux font confiance — chacun à leur formelle du parti mais si cela se produit c'est D'autres membres dans le parti et les J.C nombre de leurs partisans pour des fautes graves contre le capitalisme. tuelle? Pour le compte de qui? De quelle envers le parti; c'est en constituant une fraction au sein du bureau politique du parti bolchévik, Le marasme boursier qui continue à être que la lutte contre Trotsky a commencé à être ceux qui voulaient combattre Trotsky; bloc avec qu'elle dénonce aujourd'hui même comme des ennemis de la Révolution. Elle a transformé le De cela les hommes « de gauche » se qu'alors en un régime de centralisme absolu. Pro-rendent parfaitement compte. Leur impa-fitant des postes qu'elle occupait, elle a dissimulé régime du centralisme démocratique existant jusau parti les points de vue de l'Opposition Communiste qui s'est groupée autour de Trotsky; elle a falsifié notre pensée; la vie intérieure du parti

> puissent s'exprimer librement dans le cadre du ment : la vie de votre journal est en danger! nière) démasquait son véritable jeu. Monde double parti, que ses membres reprennent la direction et pénétrer leurs points de vue au sein du parti.

perdu le contrôle.

Comment peut-on changer ce régime? d'un tournant d'application, les essais répétés de journées staliniennes, la faillite de la troisième ralentit. Nous l'avons dit. Pendant une lonpériode, l'abandon par les ouvriers du parti et gue période, la Vérité restera en danger si semaine, dans la Vie Ouvrière, il a écrit un ardes organisations révolutionnaires rendant indis-

L'Opposition de gauche n'a jamais cessé de de l'Internationale Communiste dans les condi-La classe ouvrière ne peut rien attendre, tions actuelles. Le tournant ne répondit pas aux donc décidé de porter le nombre des pages Bureau politique du parti, couvre Barbusse, qui

ses guides. Au poison réformiste, à la dé- Le tournant est vieux de cinq mois. Thorez dé-

les chiffres officiels) 70% de ses effectifs. Malgré que membre de la Lique, doit multiplier ses le « tournant » la direction de ces grèves (et efforts pour que la Vérité continue hardimême une part importante dans leur direction) a ment sa parution hebdomadaire régulière. échappée complètement à notre parti et à notre C.G.T.U. Notre influence dans la région du Nord, lement à assurer notre vie. Elles peuvent tiques, les Rossi et les Laurat, nous jouant en les recettes de publicite ne suffisent nuit du P. C. et ses ennemis acharnés. Ses leaders pon- de la ligne à 100 %. Mais là-dessus de la ligne

Les élections du 20e (où les oppositionnels se pui reste toujours l'augmentation des abonsont rangés aux côtés du parti) ont marqué notre nements et des souscriptions! recul.

qui n'ont fait qu'y passer. Thorez avoua à la der- ter un abonné nouveau! Tels sont nos mots nière conférence des Secrétaires régionaux que d'ordre immédiats. sur ce point des résultats très insuffisants avaient Tous au travail pour la Vérité hebdomaété atteints. Certes, on a repêché Vaillant-Coutu- daire, sans relâche!

de gauche espèrent-ils se faire une popu- des pour des questions formelles, restreignant ainsi dent la démocratie prolétarienne avec des com-

vacances tout en l'aidant de leurs amica- casion poser devant le Parti la question « du tournant ne peut s'effectuer que par l'élaboration d'une politique juste qui rétablisse les rapports norrentrées. C'est l'assurance contre tout ris- Un fait est que depuis des années, tous les par- maux entre le parti et la classe, élaboration qui ques. Pas de responsabilité, ni dans un sens lis communistes ont vu naître des fractions; l'ex- doit s'accompagner dans le parti d'un régime dé- D'un point de veu politique, c'est un peu court. clusion de certaines n'a pas empêché la naissan- mocratique et du retour dans le rang de ceux

ques, commerce, agriculture) traverse ac- S. S. à l'exclusion s'ajoutent d'autres sanctions : position de gauche participe avec la base du parti tuellement une situation difficile. Cette nos camarades bolchéviks-léninistes ont été dépor- au redressement du parti. Elle préférera, en con- 15-11-30, p. 3). situation nécessite une grande prudence tés, emprisonnés, certains ont même été assassinés. servant un Barbusse qui, dans Monde, calomnie de la part de la bourgeoisie. La crise conOn n'a pas le « droit » de faire des fractions; le parti, se livrer à toutes sortes d'attaques contre recteur. Non seulement on accuse l'Humanité de serve encore, malgré l'aggravation que l'on il est tout à fait anormal que des membres du nous, elle engagera des membres du parti à utiliser liaisons avec Oustric, mais encore on attaque le peut constater depuis quelques semaines, Parti publient un organe sans le contrôle du Parti, la violence et l'espionnage contre nous qu'elle parti sur son attitude à la Chambre. Et de qui un caractère ralenti. Au cas où la crise c'est exact. Mais d'où vient cette anomalie? Nous présente comme des ennemis du parti. L'emploi de cela vient-il? Des Jouvenel, Berl, Karolyi, s'accélérerait, la question se poserait au- l'avons déjà dit, du régime intérieur anormal du ces méthodes dans le mouvement ouvrier, entre Barbusse, Habaru et autres collaborateurs de tendances ouvrières, présentent les dangers les plus Monde. (industriels, banquiers) chercheraient à Un groupe des camarades qui partagent le mê- grands. L'une et l'autre sont ncessaires pour remréaliser de nouvelles combinaisons de leur me point de vue, qui élaborent des thèses, qui placer les démonstrations politiques, pour empêappareil parlementaire. Mais dans la situa- constituent une tendance dans le parti, forment-ils cher les discussions. La force brutale et le mention actuelle, ils n'en ont pas encore besoin. une fraction, un danger pour le parti? Pas for- songe né peuvent être utilisés contre d'autres ou-Des remous assez importants se sont cément, une tendance même organisée ne devient vriers révolutionnaires que par des fanatiques;

retentissante. Cette faillite acentraîné la ses membres aux intérêts du parti et si elle s'im- che voit sa lutte rendue plus difficile par pose au parti par toutes sortes de moyens. Est-ce clusion du parti d'un certain nombre de ses mili-Justice, avocat-conseil d'Oustric. Mais cela le cas de l'Opposition de gauche? Non; les tants. Aucun d'entre nous n'accepte son exclureste malgré tout un épisode local, res- membres de l'Opposition de gauche sont discipli- sion; nous continuons à lutter aux côtés du parti

manière — à Tardieu, avec ou sans Péret, parce qu'à la tête du parti et de l'Internationale seront amenés par les faits à nos conclusions; car la question essentielle reste toujours Communistes se trouve non pas l'émanation de la l'Opposition communiste de gauche renaîtra dans celle-ci : il est inutile de bousculer, dans base mais une fraction dangereuse pour l'Inter- le parti et les J. C. Nous conservons toute notre la « délicate » période présente, la forma- nationale Communiste. Par discipline de fraction, confiance dans le parti pour qu'il redevienne le tion politique de Tardieu. Peut-on souhai- les dirigeants staliniens ont couvert un certain guide indiscuté du prolétariat dans les combats

# Des abonnements. Des souscriptions,

Chambre se repaissent d'avance du « plan de l'Opposition de gauche cesseront immédiate- quelques semaines, la souscription dépas- tout un organe littéraire, c'est un journal politique. ment d'employer des moyens anormaux pour faire sait hebdomadairement 500 francs. Les Cela, nous en avons déjà donné la preuve la semembres de la Lique Communiste se sont maine dernière. Et c'est Monde lui-même qui se imposés un versement hebdomadaire de démasque cette semaine, à propos du manifeste

> Mais depuis trois semaines, le progrès se autres sirènes. les ressources en souscriptions ne se mul- ticle, si l'on peut dire, contre ce manifeste d'unité tiplient pas sans cesse. C'est ainsi que nous syndicale, sous le titre : « Un maillon de la chaîavons été amenés à envisager un moyen de ne contre-révolutionnaire. Du Populaire au Cri du nous permettre de combler le déficit ac- Peuple ». Malheureux Monmousseau! Monde à

ressources dont nous avons un besoin ur- bien compliqués. Monde est « vrai partisan de arrêt uniforme du travail dans n'importe gent pour combler des dettes et ne pas l'unité ouvrière, Monde « suit avec sympathie madaire du-journal.

après cette lutte fiévreuse, est, de l'aveu même de tout au plus nous permettre de boucher les trous les plus criants. Notre principal ap-

Après l'affaire de Sartrouville L'affaire Monde-Barbusse

Barbusse accuse l'"Humanité" de complicité avec Oustric

rine. C'est bien, d'un point de vue idéologique. mettre dans l'impossibilité de nuire encore.

« Le Populaire se tait. «L'Humanité se tait.

"Monde suivra l'affaire Oustric ». (Monde du

L'article non signé engage entièrement son di-

de la direction du parti qu'une riposte : l'exclusion immédiate du parti de Barbusse, ou la demande d'une commission de contrôle sur les acresations formulées par Monde. Mais au lieu de la direction de sters à bras, qui ne retrouve queur que pour injurier et calomnier les oppo

I sitionnels, pour les accuser de « tromper » le paru (voir l'Avant-garde de cette semaine) capitule devant Barbusse. L'Humanité du 15 contient comme réponse, en tout et pour tout, une « mise au point » (!) non signée, émanant d'on me sait pas qui, dans laquelle on dit que « nouls sommes persuadés que notre camarade (!) Barbusse, directeur de Monde, ne tolérera pas plus longtemps contre SON PARTI ces attaques indignes d'éléments étrangers au prolétariat révolutionnaire ». C'est tout! Cela vous étonne? Vous pensiez que la direction, qui exclut les oppositionnels pour délit d'opinion, parce qu'ils défendent dans le parti une ferme ligne communiste, aurait immédiatement balayé le ramassis de Monde? Vous vous trompez. Cachin-40-ans-consacrés-au-servicedu-prolétariat se sert de la férule stalinienne contre les jeunes ouvriers, les communistes qui ont le front de penser et d'agir plus justement que lui il est le directeur le parti d'être lié aux plus véreux financiers de la Bourse. Voilà qui éclaire singulièrement la position des bureaucrates qui dirigent notre parti. C'est le régime des faveurs. Bare-années-de-militantisme approuve.

Mais Cachin et Vaillant-Couturier, les défenment. Ils doivent nous rendre des comptes. Cette de main de maître par Midol et les autres naire » des minoritaires son retour au berseurs de Barbusse, ne s'en tireront pas facile-Depuis plusieurs mois, nous n'avons pas attaque non dissimulée de Barbusse survient juste- dirigeants qui s'étaient répandus aux qua- cail des possesseurs de la « vraie ligne ». caché à nos lecteurs la situation périlleuse ment au moment où Monde, avec l'affaire de la tre coins du pays. Mais ce n'est pas là seu- Est-ce une explication? Que demain cesse ce régime, que la parole dans laquelle se trouvait la Vérité. A tous conférence de Barbusse sous la présidence de lement l'explication de leur victoire acquise soit rendue au parti, que tous les communistes les communistes, nous avons dit franche- Salengro (nous en avons parlé la semaine der- par 77.424 voix, contre 12.764 voix mino- autre chose du congrès. Ils annonçaient le Nos appels ont été partiellement enten- le Cri du Peuple et Ça Ira. Monde travaille à le contrôle de l'organisation, alors les membres dus. Les efforts se sont multipliés. Il y a « l'unité » dans la trahison. Monde n'est pas du Il y a trois mois la direction du parti décida 5 frs. Les abonnements ont augmentés. d'unité syndicale de Dumoulin, Chambelland et

Monmousseau doit être bien embarrassé! Cette son tour reproduit ce manifeste et prend officielle-La Commission exécutive de la Ligue a ment position pour lui. Monmousseau, membre du rain syndical, où elle est peut-être moins utopique La parution hebdomadaire de la Vérité (évidemment avec... Dumoulin et Chambelland).

Mais les ouvriers communistes ne toléreront pas longtemps ces simagrées entre bureaucrates staliniens. Ils veulent la clarté politique.

Monde est bien connu comme un repaire d'anticommunistes. Ses leaders sont tous des transfuges Ira de Sellier, et dans le Cri du Peuple de... Du-Les recettes de publicité ne suffisent nul- du P. C. et ses ennemis acharnés. Ses leaders poli- moulin. tes de toutes nuances. Déjà ses collaborateurs se crates comme ceux qu'abrite Monde. l cachent mal sous des pseudonymes, dans le Ça Ils en tireront les conclusions nécessaires.

## au L'Opposition dénonce la provocation fasciste

turel, que Carti-«-Comini », traître au parti com- sans pauvres d'Indochine dressés contre l'impériamuniste d'Italie et au prolétariat italien, a quitté lisme français. Un mouvement de grande enverl'hôpital de St.-Germain-en-Laye, et va reprendre gure, une période de grandes luttes populaires est sa vie « normale ». Encore une fois nous devons ouverte qui est loin de toucher à sa fin. dénoncer l'attitude fausse de l'Humanité et la carence des organes dirigeants du parti italien couvrant en effet aux yeux des travailleurs le rôle de frent aux fusils de la milice, ont succédé de puis-L'affaire Barbusse-Monde s'aggrave. La se- agent de la bande Nudi-Pacenza, assassins de milliers de manifestants (à Hung-Nguyen, dans écrit, dans un article spécial, en caractères gras, fait aussi le jeu du provocateur lui-même en conintitulé : «Le krach Oustric ou les « amitiés puis- tinuant à le cacher comme « Carti-Vecchi », au santes » : « Le parti communiste ne dépose même lieu de le dénoncer. Ce n'est pas en couvrant les pas d'interpellation. Comme cela il n'a pas besoin provocateurs qu'on défend le parti et la cause de la retirer. Le P. C. n'interpelle, d'une façon prolétarienne. Mais au contraire en les dénonçant générale que sur les mesures que compte prendre aux prolétaires pour mettre ces derniers en garde gouvernement pour diffuser l'ABC de Boukha- afin de leur rendre l'air irrespirable et de les

> L'Opposition communiste, en outre, se doit de de tracts sont arrêtés par centaines. retenir aussi comme un service rendu à la provocation et au fascisme le silence de la direction du parti italien vis-à-vis des récentes publications la région de Vinh et Hatinh. Malgré les consignes de la presse fasciste qui, inspirée par la provocation, s'est donnée comme tâche, - en prélextant des documents saisis à Sartrouville, — de salir les camarades de l'Opposition avec des calomnies dignes de leur source policière.

A cette attaque il ne pouvait y avoir de la part dans la presse fasciste à propos des découvertes le 12 du phu de Hung Nguyen situé à 5 kilomètrait à l'administration des fonds de la C.G.T. italienne de la part de l'Opposition, n'est que pure de fois du poste de Nome Dam. invention. Tout silence gardé vis-à-vis de ces calomnies par la direction italienne, engage sa resconsabilité directe, et about encore une fois à

ouvrir l'œuvre des provocate les. Le fait que la police et la presse de Mussolini inspirée par la provocation se donne pour tâche de courir au secours de la direction dans la camnue par tous les prolétaires révolutionnaires : c'est | police, bouleversement des populations. parce que l'Opposition communiste représente la teurs du Parti.

L'Opposition communiste du

### Le prolétariat français doit être appelé à l'aide de la révolution indochinoise

Le mois de septembre a marqué une extension La presse policière vient d'annoncer avec beau- sérieuse et une intensification très vive de la coup de bienveillance, ce qui est d'ailleurs très na- lutte héroique menée par les ouvriers et les pay-

Aux larges manifestations pacifiques des paysans cochinchinois dont les cortèges désarmés s'of-« Comini », traître à la cause révolutionnaire et santes démonstrations de masses, composées de masse décidée contre les huyen (sièges de circonscriptions administratives). En Cochinchine à Vinh-Loc, Cua-Cam, Long Hup, Ben-luc Godan, Badcem, Ciadinh, Mytho, Traon, Cintho, se sont déroulés des manifestations massives sur des mots d'ordre de classe. Au Tonkin, dans les centres industrielles de Hanoi Namdenh, dans e bassin houiller de Hongay, dans le port de Haiphong, la répression féroce entrave les manifestations de rues. Mais par contre « les tracts communistes inondent » les villes, des drapeaux rouges aux insignes soviétiques et partout des revendications de classe sont plantés « dans tous les coins des rues et des villages ». Les distributeurs

Mais le foyer révolutionnaire le plus ardent est la région des centres ouvriers du Nord-Annam, de silence donnés pour dissimuler le caractère de ces luttes, elles ont eu l'ampleur de véritables insurrections armées. Les journaux impérialistes relèvent le 31 août, l'attaque du huyen de Nam-Don, le 1er septembre du huyen de Tham Chuong, L'Opposition exige de la direction italienne le 8 du poste de Do Luong, du huyen de Cam qu'elle déclare très nettement que ce qui a paru Loc, le 9 du huyen de Cam Xuyen et de Ky Anh, faites au cours du butin de Sartrouville et qui a tres du chef lieu de la province, du poste de Nom-Don, du huyen de Huong Son et une secon-

D'après les journaux impérialistes eux-mêmes, une fraction du territoire indochinois échappe au contrôle des autorités. Contre la vaillante opprimés indochinois qui se dressent coni, tout l'appareil impérialiste, la plus cruelte des répressions est mise en œuvre : encerclement des répagne de calomnies contre l'Opposition, — c'est gions révoltées par une ligne de postes, nettoyage une indication dont la valeur politique sera rete- complet de village en village par une colonne de

Une description précise de la lutte révolutionsauvegarde du Parti, la force qui s'oppose le plus naire est donnée par ce reportage emprunté à énergiquement aux provocateurs et aux liquida- Ha Ihanh du 18 Sept. Il a trait à « un petit coin de village ». Mais en est-il autrement dans toute la

(Voir la suite page 2.)

### APRÈS LE CONGRÈS DES CHEMINOTS

# plein d'indulgence pour son ami Barbusse, qui la minorité syndicaliste subit un échec

l'objet d'une préparation minutieuse de la Jaux, faisant son méa-culpa, a reconnu

pu être réalisé que par un recul des chefs souffre le mouvement ouvrier. Et le mani-Gitton du monde ne pourront pas grand'- veille du congrès des cheminots. Il a été

reau confédéral avait été battu à la C. E. fédérale des cheminots par les partisans de la majorité confédérale eux-mêmes. Mais le 1er mai devait précéder de peu le « tour-

sourdine des airs qui réveilleront Souvarine, tra- du parti compte faire? Va-t-elle continuer à cou- on n'a guère insisté. Et les raisons que les vaillent patiemment à utiliser Monde pour l'unité vrir les agissements de Monde? Les ouvriers com- ouvriers unitaires ont d'être inquiets ne réformiste sur le dos de la Troisième Internatio- munistes n'oublieront pas que cette même direction seront pas dissipées du fait que le congrès nale. Barbusse et Habaru (autre transfuge com- exclut, déporte, emprisonne, assassine nos cama-Nous devons revenir rapidement à un mi- munistes — a condamné la délégation du munistes — a condamné la délégation du munistes — a condamné la délégation du muniste de sous formes » Au montre de sous formes » A La direction décida de faire des efforts sérieux nimum de 500 frs. pour la souscription Monde n'a plus besoin du soutien de l'appareil l'opposition communiste de gauche dans le monour que rejoignent le parti les milieux l'appareil l'opposition de l'appareil l'appareil l'appareil l'appareil l'appareil l'appareil l'appareil l'appareil l'appare pour que rejoignent le parti les milieux d'ouvriers hebdomadaire. Chaque lecteur doit appor- de Staline. Il s'apprète à se retourner contre lui, de entier, qu'elle flagorne des Cachin, et qu'en contraire! C'est là une mesure qui réjouira de Staline. Il s'apprète à se retourner contre lui, de entier, qu'elle flagorne des Cachin, et qu'en contraire! C'est là une mesure qui réjouira de Staline. Il s'apprète à se retourner contre lui, de entier, qu'elle flagorne des Cachin, et qu'en contraire! C'est là une mesure qui réjouira de Staline. Il s'apprète à se retourner contre lui, de entier, qu'elle flagorne des Cachin, et qu'en contraire! C'est là une mesure qui réjouira de Staline. Il s'apprète à se retourner contre lui, de entier, qu'elle flagorne des les confédérés à qui on laissera ainsi le pour le compte des liquidateurs droitiers du com- même temps elle tolère, c'est-à-dire encourage, des les confédérés à qui on laissera ainsi le munisme (Laurat et Rossi) et des social-démocra- Barbusse et des cliques de parasites social-démo-

Le Congrès de la Fédération unitaire des d'autres sont redevables de ne pas avoir busse insulte le parti où il veut, et Cachin-quaran- cheminots qui vient de se tenir avait fait | subil les sanctions des Gitton. Au congrès, part des dirigeants communistes. Le ras- avoir eu « un moment d'hésitation » et il semblement des mandats avait été mené a imputé à l'attitude « contre-révolution-

Les minoritaires du C. I. S. attendaient L'abandon de fait des outrances de la d'avancer, ils reculent. Et Rambaud est politique dite de la troisième période aura hattu dans son propre réseau. Nous avons été pour beaucoup dans le succès des majo- dit plus haut ce qui nous paraissait expliquer dans une grande mesure la victoire L'apaisement du mécontentement qui ré- des majoritaires; il nous faut encore gnait chez les cheminots et qui avait pro- insister sur un fait; les minoritaires, avec voqué de grands espoirs chez les minori- Rambaud, font depuis longtemps de l'Unité taires du Comité pour l'Indépendance n'a syndicale, la panacée à tous les maux dont de la C. G. T. U. renonçant aux billevesées feste pour l'Unité syndicale où s'étalent sur la « prise du pouvoir ». Voilà le fait notamment côte à côte les signatures de contre lequel les affirmations de tous les Dumoulin et de Rambaud, était lancé la facile à Monmousseau, Semard, Midol de L'incident Jaux est à cet égard on ne rappeler aux cheminots — qui ont pâti les peut plus édifiant. Jaux, membre du B. F. premiers de la scission — le sens que prend des cheminots et aussi membre du P. C., la campagne pour l'Unité menée avec Duétait un de ceux qui à la C. E. fédérale - moulin, l'auteur de la fameuse résolution

Les minoritaires du C. I. S. n'auront donc pas lieu de se réjouir de la consécration qu'aura donné le congrès à l'appel pour Unité qui porte la signature de Dumoulin! Mais ils auront ainsi permis aux dirigeants des cheminots de glisser sur des questions qui appelaient une étude autrenant » et c'est à celui-ci que Jaux et bien ment sérieuse que n'en a consacré le congrès. On sait par exemple que les confédérés ont progressé très sensiblement chez les cheminots. Leur avance n'est pas due au hasard mais bien à la politique des poschamp libre. Et ce n'est pas ainsi que l'on travaillera au développement de la Fédération unitaire des cheminots.

# révolution indochinoise!

(Suite de la première page)

" Un champ de bataille...; en hâte eeux qui demeurent ont enterré ceux qui sont tombés. La pluie a depuis plusieurs jours effacé les traces; mais sur les mottes de terre fraîchement remuées, de lages tâches de sang se voient encore. Vêtements, chapeaux, parapluies sont épars sur le sol-De lugubres corbeaux, attirés par l'odeur infecte au ras du sol. Le spectacle arrache le cœur...

D'après les témoins oculaires, ils sont très nombreux, plusieurs milliers, précédés tous de drapeaux rouges. On ne peut évaluer leur nombre. Il fait encore sombre. Les insurgés attaquent la gare, détruisent le poste et le système d'aiguillage.

de huit mille.

Une escadrille d'avions venant de Vinh leur parti. donne l'ordre de se disperser. Refus. Alors les avions commencent à laisser tomber des bombes dans cette forêt humaine que ravagent d'énormes trouées. Les blessés, ceux qui ne sont pas atteints morts. Sur le terrain, il reste 200 cadavres et 50 environs 4 cadavres.

d'Annam.

communisme annamite ne finira qu'avec la dispa- la provocation avec quoi ils ont toujours badiné. rition de celui-ci : elle n'aura pas de merci pour ceux qui font si bon marché de la paix et de la prospérité de leur pays. »

pression la plus féroce contre le communisme tion fasciste, ont été accusés par les « dirigeants » vers lequel se tournent des couches de plus en actuels d'exagérer les cas de provocation. Ces cas plus profondes des masses opprimées indochinoi- ils ne voulaient pas les avouer tandis qu'ils étaient ses comme vers le guide le plus sûr dans la lutte d'une gravité extrême. Cette tendance néfaste à implacable contre l'oppresseur.

is les ouvriers de ce pays ne seront-ils pas apperés à soutenir de toute leur solidarité agissante leurs frères d'Indochine qui ont engagé contre l'ennemi commun la lutte la plus héroïque et la plus douloureuse - une lutte d'une importance décisive pour l'impérialisme français? \( Les révolutionnaires indochinois sont abandonnés à eux-mêmes » disent les bureaucrates du parti.

Il faut que la plus large campagne d'agitation par meetings, tracts, réunions, soit entreprise pour appeler le prolétariat à protester vigoureusement contre les atrocités de l'impérialisme, à aider le exploités d'Indochine à lutter pour leur libération et à se diriger dans le chemin du socialisme.

GIAI-PHONG.

### AVEC L'EXTERMINATION **DES POPULATIONS** L'ASSASSINAT LEGAL DES MILITANTS :

La commission criminelle de Tonkin vient de prononcer six condamnations à mort, cinquante-six condamnations aux travaux forcés, quatre-vingt-sept à la déportation.

Il est grand temps que le prolétariat se lève.

Achetez toujours la VERITE

l'aide de la La lettre d'un groupe des camarades italiens

## Les enseignements de l'affaire de Sartrouville

italiens la lettre suivante :

Chers amis de la Vérité,

Communiste en particulier.

de l'Opposition vis-à-vis du provocateur Carti- la direction actuelle du Parti italien. Vecchi. Il était nécessaire de le dénoncer com-

Ils se dispersent un court instant dans la rizière aussi pour lui porter, à des moments donnés, des du cas du provocateur « Comini ». et se regroupent en rejoignant un autre groupe coups tels qu'ils arrêtent toute action des mois Nous voulons aussi demander à la direction naire, etc... venu de la direction de Nam-Dan pour aller durant. Pour accomplir sa tâche l'appareil poli- italienne si c'est avec le système que nous dé- Voici ses arguments : « On voit les leaders de Pilsudski, fort d'une majorité, fera régner attaquer et occuper la circonscription de Hung- cier-fasciste fait de grands efforts pour introduire nonçons qu'il est possible de prémunir le parti con- l'Union Générale des Travailleurs et les trots- une terreur qui dépassera la terreur tza-Nguyen. A ce moment les manifestants sont plus quelques-uns de ses éléments dans les organisa- tre le danger et le mal de l'espionnage. Nous kystes unis avec un but commun : la lutte contre riste et la barbarie de Horty. La menace tions de base du parti. Et il n'a rien négligé pour nous servons de deux cas connus par nous. En le communisme » (Mondo Obrero, 18 oct.)! avoir des hommes à soi dans l'appareil même du premier lieu le cas Spreafico. On sait que Spreafi- Une fois de plus nous dénonçons cette attitude grande et le danger d'une guerre plus pro-

policière ne sont pas une chose nouvelle dans l'histoire du mouvement ouvrier et ils ne représentent pas un trait caractéristique du gouverne- même dans l'émigration. Or, comment se fait-il sécutions gouvernementales que subissent nos case dispersent en emportant quelques-uns de leurs ment fasciste; il est vrai que dans tous les pays du monde et dans toutes les époques, les gouverblessés. Le lendemain on trouva encore dans les nements en ont toujours largement usé. Mais l'ar- gnifie que les mesures adoptées contre Spreafico part de la direction du parti. Quant au S.R.I., me de l'espionnage et de la provocation n'ont pas Pour renforcer encore la barbarie de la répres- toujours une efficacité égale. Aux moments où le sion, l'impérialisme vient de faire un bourreau à prolétariat est fort, qu'il dispose d'organisations pleins pouvoirs: le massacreur des populations puissantes, c'est-à-dire au moment où le mouvede Vinh, le féodal Ton-That-Han de la cour ment révolutionnaire est en cours de développement, cette arme se brise facilement au choc du mouvement prolétarien en marche. Mais la situa-Face à la lutte acharnée dans laquelle se dres- tion italienne est celle que tout le monde connaît. sent les opprimés d'Indochine qui ne veulent plus Et dans une situation semblable le travail d'espionque les « Charbonnages du Tonkin », les « Ter- nage et de provocation est sensiblement facilité et res Rouges », la « Société financière » tirent des l'on ne peut lui tenir tête et le combattre que si millions et des millions de piastres de leur famine, en premier lieu, le parti a une politique ferme et de leur dénuement, de leur esclavage, le représen- une sérieuse méthode d'organisation. Malheureutant légal de l'impérialisme et de ses tortionnaires, sement nos dirigeants ne possèdent ni l'une n Pasquier, vient de prononcer le plus atroce appel l'autre. Leur dilettantisme en politique et sur le terrain de l'organisation a été deux fois nuisible « La lutte des autorités responsables contre le au parti dans la lutte contre l'espionnage et contre

Nous savons que les camarades de l'Opposition qui, au sein du Comité Central de septembre 1929 ont donné l'alerte sur ce problème dans le but d'engager le parti tout entier dans une L'impérialisme français met en œuvre la ré- lutte sérieuse contre l'espionnage et la provoca-

le scandale

«Monde»

Au congrès régional de l'Arac qui eut lieu le

9 novembre, la lettre de la section d'Halluin fut

Delourme, le délégué du centre escamota la ques-

Pour les ouvriers révolutionnaires du Nord n

les « explications » de Delourme ni les calem-

Qu'on ait le courage de dire ce que fait exac-

tement Barbusse à Monde; qu'on dise aux ou-

vriers que cette « revue » dirigée par un « com-

muniste » ne peut même pas pénétrer en U.R.S.S.

et que les intellectuels communistes d'Allemagne

cela, ils imiteront leurs camarades de l'Arac d'Hal-

A. C.

bredaines de l'Enchaîné ne sauraient suffire.

'ont condamnée assez nettement.

on administrateur Desphilippon

la région de Lille.

me suffisantes.

Nous avons reçu d'un groupe de camarades | vouloir cacher la provocation, à ne pas apprécier | Depuis que Berenguer a pris le pouvoir, le seul

me étant « Comini » puisque la majorité de nos dénoncé en temps utile, il pourra continuer son re » — comme disent ces 2 journaux. copains ne le connaissait que comme tel, et avant travail de provocation. Qu'attend donc la direc- Ils n'ont pas plus protesté pour le cas de LAde viande pourrie qui s'exhale de la terre, volent les publications de la Vérité hésitaient encore à tion du parti pour le dénoncer au mépris des CROIX, toujours emprisonné à Valence, alors qu'ils l'identifier. Le cas « Comini » n'est pas le fruit camarades? Comment se fait-il que l'actuelle direc- s'occupent constamment de bourgeois de gauche Pilsudski. ... Les révolutionnaires de Phu-Long, An-Lao, du hasard. Ce que vous avez très bien souligné. tion du parti, — qui a été tellement prompte à comme Macia, Ventura Gassols et autres. de la circonscription Hung-Nguyen viennent atta- Il faut que tous les militants communistes sachent dénoncer à la police les vrais noms et prénoms Esteban BILBAO, a été arrêté à Bilbao il y a un quer la gare de Yen-Kuan à 9 kilomètres de Vinh. en tirer la leçon nécessaire pour la lutte à mener des camarades de l'Opposition, — ne s'est pas mois et maintenu au secret durant tout le temps contre la provocation fasciste-policière dont le encore décidée aujourd'hui à dénoncer un provo- de sa détention. Ni sa mère, ni sa femme, ni ses gouvernement fasciste fait une arme contre le mou- cateur? Naturellement les « chefs » de notre parti enfants n'ont pu communiquer avec lui. Il a été vement antifasciste en général, et contre le Parti ne manqueront pas de raconter que c'est par leur transféré, sur l'ordre de la Sûreté Générale, à attitude « neutre » qu'ils ont le mieux défendu le la prison de Palencia, où il est totalement aban-Tout le monde sait que le gouvernement fas- parti. En réalité ils ont été dominés par la préoc- donné. Mondo Obrero et La Batalla, par leur siciste a dressé tout un appareil d'experts en ma- cupation du sort de leurs personnes. Les camara- lence aussi sur ce cas, se font les complices in-La garde indigene arrive en auto. Sommation de tière de travail d'espionnage et de provocation des de base l'ont parfaitement compris, et ils conscients de Berenguer. se disperser. Les insurgés refusent. La garde tire, au sein des rangs communistes. Et ceci non seule- déclarent ouvertement que telle est la vraie raison. Sur les persécutions contre Aparicio, Remou- sont détournées des anciens partis, surtout couchant plusieurs hommes. Les rebelles atteints ment dans le but de suivre le travail du parti qui a porté la direction actuelle à prendre une lus, etc... la presse stalinienne observe la même roulent à terre mais les autres ne faiblissent pas. communiste et d'en connaître l'efficacité, mais attitude indigne d'un parti révolutionnaire en face attitude indigne d'un

motifs la direction a décidé de ne confier à emprisonnés et persécutés par Berenguer. Spreafico aucun poste responsable et de travail, Nous avons signalé à plusieurs reprises les perque Spreafico ait été maintenant placé à des postes marades espagnols sous le régime de Bérenguer.

Un autre cas est le cas Bonetti.

de Bonetti pour des motifs graves. Et la décision n'avait pas été assisté d'un avocat. Une délégaavait été adoptée de ne plus se valoir de Bonetti, tion s'était rendue auprès de Cordier, secrétaire que dans la mesure des résultats de cette enquête. du Secours Rouge à Paris, le 9 Septembre (voir entretenus de Lyon Par contre-coup, dix-neuf pom-Est-ce que cela signifie que, aussi pour Bonette, la Vérité du 12 Sept.). Cordier promit que le piers accupés au sauvetage des premières victimes ces mesures n'avaient pas de valeur? Les camara- S.R.I. ferait le nécessaire pour aider Garcia La-

des doivent être informés. vocation. Il y a déjà trop d'exemples de légèreté pas à nos questions. tionnaires. Voilà pourquoi nous pensons qu'il est par les journaux du Parti! juste de poser la question de la lutte contre la La Défense elle-même relate l'arrestation de bâtiments au-dessus des terrains menacés, mais d'infection. Parti sur les bases du marxisme et du léninisme.

Un groupe de camarades italiens membres du R. C. F.

## La base contre L'Opposition de gauche en Grèce publie un journal

Nos camarades de l'organisation des bol- pondre. La conférence de Lille où Barbusse devait chéviks-léninistes (opposition) des Grèce parler sous la présidence de Salengro, et à l'is- ont commencé la publication d'un journal sue de laquelle un groupe des amis de Monde hebdomadaire : La Lutte de Classes et LES LIVRES devait être constitué, dont le renégat Brodel aurait annoncent une revue théorique mensuelle : eu la direction, a profondément ému les ouvriers La Tarche. communistes du Nord et particulièrement ceux de

Le prochain n° du Bulletin International de l'opposition publiera des documents La section de l'Arac d'Halluin, réunie en as- étendus sur la situation de nos camarades semblée générale avait décidé d'envoyer une lettre qui constituent l'organisation la plus puisde protestation à la région et au centre sur le sante de l'opposition en Grèce. Il existe cas Barbusse en demandant des explications sur aussi un groupe qui publie la revue Sparle rôle de ce dernier à Monde, au milieu de ceux takos. que l'Enchaîné appelle des contre-révolutionnai-

lue et après quelques paroles sentimentales de tion en déclarant les « explications » de Delour-

## La répression en Espagne

# Le Secours Rouge se dérobe

la lutte contre elle, est une tendance contre quoi militant communiste espagnol condamné à une forl'Opposition communiste a bien fait de souligner te peine d'emprisonnement a été Pedro Garcia œuvre. Pilsudski pourra régner sur la Pola nécessité de mener une lutte serrée. C'est à LAVID. Mondo Obrero, journal du P. C., et La logne avec un Parlement docile et pourra Nous tous, membres du Parti, nous approuvons cause de cela que, après le cas « Comini », nous Batalla, journal des dissidents staliniens (Maurinentièrement votre attitude et celle des camarades sommes d'avis de demander quelques comptes à Arlandis) n'en ont rien dit, de même que la presse bourgeoise a fait le silence, parce que Lavid est Comini aujourd'hui est libre, et s'il n'est pas oppositionnel, « trotskyste et contre-révolutionnai-

« d'agent de la bourgeoisie », contre-révolution- à la démagogie fascistes.

co a été éloigné de l'appareil italien parce qu'on honteuse, ces accusations de contre-révolution con- che. A tous les communistes, à tous les Il est vrai que l'espionnage et la provocation a réclamé une enquête contre lui. Pour ces mêmes tre les meilleurs militants communistes espagnols révolutionnaires d'en prendre conscience.

de direction très importants? Est-ce que cela si- Ces persécutions se doublent de calomnies de la sont caducs, ou bien qu'elles n'avaient aucune qui devrait être le premier à les soutenir, il ne raison d'être? Les camarades ont le droit de le fait rien pour eux, et, au contraire, il laisse les journaux du parti accabler les emprisonnés.

Nous avons parlé de notre camarade Lavid. Une enquête avait été ouverte aussi sur le comple condamné à quatre ans de bagne parce qu'il vid actuellement. La Défense du 1er au 15 No-Ce que nous voulons faire quitter une fois pour vembre attaque la Vérité sur ce cas,, aussi grostoutes, c'est l'habitude de « badiner » avec la pro- sièrement qu'à l'ordinaire. Mais elle ne répond la cinquantaine.

la défense du Parti. Mais cette défense ne peut tre camarade Lavid et pour les autres commu- cipalité lyonnaise qui, prévenue depuis de nom- sés par la fatigue. pas être l'œuvre des Ercolis et des Garlandi! Ces nistes oppositionnels emprisonnés? Nous répon- breuses années, des possibilités d'une catastrophe, gens ont démontré jusqu'ici qu'ils ne savaient faire dons, malgré les dénégations des Blache : elle les n'avait pris aucune mesure. Au dernier moment, en créer une promiscuité insupportable, ces dor-

provocation comme l'ont posée les camarades de Lavid « militant courageux », en disant que, le n'avait pris aucune mesure pour ceux du dessous. l'Opposition. La lutte contre la provocation est 6 mars, lors de la grève générale du bâtiment à Les travailleurs lyonnais, éprouvés durement

pas d'insulter les militants oppositionnels pour ré- l'accusent.

ceux qui, etc... » Ils sont au bagne!

# Après les élections polonaises

Les élections du 16 novembre en Pologne ont apporté une victoire considérable au bloc fasciste gouvernemental de Pilsudski. La terreur et la démagogie ont fait leur donner à ses actes les apparences de légalité, si chères aux puissances de l'Entente dont la Pologne dépend. En outre, les élections ont marqué le renforcement de la deuxième aile de la bourgeoisie réactionnaire ; les « nationaux-démocrates » e « chrétiens-démocrates », qui combattent

Le bloc gouvernemental aura 247 dé putés, le bloc du centre gauche 82 (dont 24 sont socialistes), les nationaux-démocrates et chrétiens 75. Les minorités nationales ont environ trente-cinq sièges.

Notre parti communiste a pu, malgré la l'on chômera peut-être. terreur, conserver 5 sièges. Mais il a beaucoup perdu par exemple à Varsovie. En général on peut dire que les masses qui se du parti socialiste (P.P.S.) ne sont pas allées

La situation de la Pologne est tragique. contre l'U. R. S. S. devient mille fois plus

# Le prolétariat lyonnais

La semaine dernière, le 13 courant, une épouvantable catastrophe surprenait en pleine nuit un grand nombre de travailleurs habitant le quartier Saint-Jean, un des plus vieux et des plus mal furent à leur tour engloutis vivants. A l'heure où nous écrivons, on ignore encore le nombre exact des victimes qui, en tout cas, atteindra au moins

La mort de ce braves gens, habitants et pom-

inséparable de la lutte pour la régénérescence du Bilbao « 80 camarades furent arrêtés, parmi les- dans leurs frères de misères, locataaires des maiquels Garcia Lavid, qui fut condamné à trois ans sons sinistrées et pompiers engloutis, sauront imde prison et 1.000 pesetas d'amende ». Mais plus poser, avec les mesures à prendre pour protéger Join: « à Bilbao l'opposition se résume précisé- ce qui reste du quartier Saint-Jean, de nouvelles 10, 12, 14, 16 heures, pour eux la journée de partie de la famille Lavid et à trois catastrophes éminentes, la réparation matérielle des travail n'esty pas limitée. Exigence du service? nis, on voit donc où sont ceux qui ont fait leur dommages subis par les locataires sinistrés et l'empour 4 ans au bagne... « On voit donc où sont actuellement sans abri. Ils ne se laisseront pas prendre au Comité de Secours, nouvelle union sacrée Les bureaucrates du S.R.I. croient s'en tirer à des curés et des francs-maçons de gauche Ils exitrop bon compte. Nous leur demandons à nou- geront que la bourgeoisie responsable répare à ses veau : Que faites-vous pour les communistes op- frais le mal qu'elle a causé et qui garde ainsi sur positionnels emprisonnés en Espagne? Il ne suffit la conscience, déjà bien chargée, les morts qui

L. VORE.

# Ilya Ehrenbourg: 10 cv

me personnage l'automobile, la vulgaire voiture survivants. Ailleurs jaillit le pétrole qui fera moude série. C'est un personnage qui vaut les héros voir la 10 cv. et Ehrenbourg nous conduit chez Nous saluons très chaudement la paru- antiques de la tragédie. Reproduit à des millions Deterding, plongé dans ses tractations contre l'U. tion du journal La Lutte de Classes. Nous d'exemplaires, il dévore tous les pays du globe. R. S. S. et les rivaux de la prospère Amérique. espérons qu'il va permettre une large ac- Alors que des millions d'hommes vivent et meu- Nous assistons à la lutte des pétroliers et des protion politique de l'opposition, et entraînera rent pour lui, lui seul est immortel et se multiplie. ducteurs de caoutchouc, à la main-mise sur les l'unification nécessaire avec le groupe La construction de la voiture permet à Ehren- sources de matière première. Et ainsi partout. Spartakos. Nos camarades Grecs constituent bourg de nous promener dans les usines Citroën, où De la chaîne de Javel aux plantations de Mal'élite du prolétariat révolutionnaire. Leur des milliers d'ouvriers transformés en automates lacca, et aux puits de Roumanie, l'oppression de organisation compte plus d'un millier de par la chaîne, suent au chronomètre pour édifier l'humanité se concrétise dans la 10 cv. bien Salle Lénine (Bellevilloise) 23, rue morceau par morceau la merveille mécanique. Par- nickelée dont rêvent les petits bourgeois. La 10 cv. Boyer 20°. (Métro: Martin-Nadaud. Avec la constitution du groupe opposi- fois un geste est trop long et la main écrasée par nerveuse, meurtrière et... camelote, c'est l'image tionnel « Osvobojdenié » en Bulgarie, la la presse à emboutir, lubrifie de sang chaud la du capitalisme, conquérant sans héroïsme, destrucparution de la Lutte de Classes en Grèce, machine dévoreuse de travail humain. Qu'importeur ignoble de l'homme. Et le petit bourgeois im- Jeudi 27 Novembre: l'opposition a pris sérieusement pied dans te, pourvu qu'à la Bourse, les spéculateurs affa- bécile qui l'aura adoré, sera au premier virage les Balkans. Nous devons espérer beaucoup més se jettent sur les actions, pourvu que M. André écrasé par le monstre, le monstre qui sans lui ne Citroën puisse faire sauter la banque à Deau- serait rien parce qu'il est le client, parce qu'il Les deux premiers numéros de La Lutte ville! De la misère ouvrière, l'auteur nous con- est le socle sur quoi repose le système de produc- pièce en 14 tableaux d'Upton Sin-Quand les ouvriers révolutionnaires sauront tout de Classes que nous avons reçus, contien- duit au palais de l'argent, à la Bourse, où tion capitaliste. nent des articles sur la récente conférence le travail et le sang, la vie des hommes se trans- Le livre d'Ehrenbourg est d'un bout à l'auluin, ils imposeront à nos dirigeants staliniens des nationale de l'organisation, sur l'anniver- forment en argent, s'évaluent en argent. Puis tre, haletant comme son héros. Il procède par chez le même marchand. mesures qui seront autre chose que les lamenta- saire de la révolution d'Octobre, ainsi que nous parcourons le monde, car le monde entier images découpées et c'est ce qui lui donne un bles explications sur les « vertus » communistes des articles du camarade Trotsky et d'au- est une usine à produire. En Malaisie, en Indo- aspect cinégraphique si vivant. Il durera comme Sur présentation de la Vérité contedu grand Barbusse, scandaleusement trompé par tres sur le mouvement révolutionnaire en chine coule la gomme dont on fera les pneus, se une fresque dynamique de la grande machine nant cette annonce, nos lecteurs bé-

Ce livre, composé comme un film, prend com- les coups de bambou sur les des misérables des

répand la fièvre qui tue les coolies, et pleuvent capitaliste, et à ce titre il mérite d'être lu. - P. S.

GALÉRIENS MODERNES

Le Havre, second port français. Nous obliquons vers les bassins.

Titans au repos, des cargos, se dressent, majestueux, accolés aux quais. Leurs flancs, véritable source miraculeuse, broient coton, café, cacao, machines, richesses de toute nature, de toute forme.

Des hommes rudes, le teint halé, les bras noueux, vont et viennent. Cette multitude humaine brasse la matière inerte, la tire des cales profondes, l'entasse en des vastes hangars. Rude travail. En août, le soleil, implacable, les mord, leur suce le sang, leur dessèche la bouche. En décembre, l'aigre bise de l'Océan, la pluie quasi quotidienne les transit, les trempe de la tête aux pieds. Il faudrait des blocs d'acier pour tenir : ce sont des hommes, des « carabots ».

L'embauche a lieu deux fois par jour. Ainsi, ce matin on gagne péniblement sa croûte, tantôt

La faim peut travailler des estomacs de femmes, d'enfants. La maladie tuer faute de soins. Le nécessaire manquer par moments. Qu'importe à «l'Union des Employeurs»? Un tel, président, banquette ce soir à « Frascatti » avec les nota-

Tiens, une affiche: « Le steamer France partira ce soir à 22 h.

pour New-York ». Voici l'escale des transatlantiques. Le mastodonte apparaît, coque repeinte et luisante, cheminées empanachées, derrière une grue gigantesque, aux bras de Goliath.

Pilotés par « un du bord » nous pénétrons dans ses entrailles. Un escalier descend, puis deux, une porte poussée. Un tableau nouveau, insoupçonné, se dresse à nos yeux :

La machine, l'âme. Sifflements de vapeur, coups sourds, répétés, des pistons, giclements saccadés, grincements, nous assourdissent. Une atmosphère de 35 degrés, peutêtre plus, suffoque, vous serre la tête, vous engourdit. Une véritable étuve. Marche à marche, nos pieds descendent l'escalier central. Du feu, du feu!! trépidant, brûlant. C'est ainsi que l'on imagine l'Enfer.

Torses nus, graisseurs, nettoyeurs, chauffeurs y peinent quotidiennement 8 heures (2 quarts). En mer, la pression doit encore monter, le monstre doit avaler les 5.000 tonnes en moins d'une se-

Un coup de sifslet strident, la relève. Luissante de sueur, barbouillée d'huile, une bordée » s'en va au repos.

Disséminés le long de la coursive inférieure devant nous. Il est temps de penser sérieusement à Nous demandions, que FAIT le S.R.I. pour nopiers, retombe sans discussion possible sur la munidu bateau, les « postes » reçoivent les corps bri-

qu'une chose : épurer le parti des ouvriers révolu- laisse seulement traiter d'agents de la bourgeoisie la veille de la catastrophe, elle n'avait su, devant toirs n'offrent aucune condition d'hygiène éléla menace pressante, que faire pour évacuer les mentaire. Les lavabos sont un foyer permanent

Nous remontons à la partie supérieure du bâtiment. Salons, salles à manger offrent en contraste insolent le spectacle de leur luxe inoui. Les cuisines. Rapides, les « cuistots » prépa

passion de salir les organisations révolutionimires ». ménagement d'urgence dans les locaux neufs ou femmes de chambre) force génuflexions sont de-Quelle duplicité! Les « militants courageux » sont réquisitionnés, des locataires sinistrés ou évacués, mandés envers les passagers, surtout, comme l'on pense, en première classe.

Toute réclamation du voyageur, bien souvent, autoritaire, snob, est suivie de sanctions allant parfois jusqu'au débarquement.

Tomber la tête, sourire aux props fades, subir sans broncher l'omnipotence du richard, voilà le sort des employés du service général.

Le commissaire du bord et ses nombreux seides opieux appointements se font vigilants et féroces. Seul, un syndicat, fort et actif, me dit notre pilote, peut faire changer cela, faire reculer le patronat de proie dans ses prétentions. Ce dernier, lui, a compris que l'union fait la force. Fortement uni, il domine, écrase ses exploités, navigateurs ou dockers.

Exploitation, misère, chômage, dangers, tout prouve qu'un prochain réveil du prolétariat de la mer est inévitable.

Le régime capitaliste croulant définitivement changera radicalement la face des choses. Il faut y travailler.

Gilbert Cimourdain.

### LA PHALANGE THEATRE

Autobus O, Q. — Tram. : 26)

LE CHANT DANS LA PRISON

clair. (20° représentation)

Prix unique des places : 8 frs.

néficieront d'une réduction.

Sur un article de "l'Europe Nouvelle"

# Staline peut-il sortir de ses propres contradictions?

bien documentée, et particulièrement sur les ques- ou Boukharine et Staline prenaient la voie direc- clair que si Boukharine accusait les rythmes exations russes. C'est déjà au mois de juin qu'elle tement opposée. Staline, dans sa surenchère bureau- gérés de la production industrielle, le caractère a fait paraître un article sur la « collectivisation cratique, dépassa les rythmes demandés par l'oppode l'agriculture soviétique », qui méritait de retenir sition, et commença la réalisation du plan par une

pide de l'industrie est le problème fondamental de de l'opposition de gauche furent nettement gérés de la production industrielle et de la collec-

L'Europe Nouelle se pique d'être une revue années, particulièrement depuis l'époque (1926-27) nisée par l'opposition de gauche. Il était donc pression bureaucratique, à la fois sur la volonté du avant tout pour atteindre l'opposition de gauche Le problème de la collectivisation de l'agricul- paysan, surtout du paysan moyen, et sur les musture, lié à celui du déveoppement extrêmement ra- cles de l'ouvrier. Dans cette période, les critiques non seulement les rythmes bureaucratiques et exa-

la période actuelle de l'économie de la Nep, contre dirigées contre les rythmes industriels bureaucra- tivisation agraire, mais la ligne générale de l'induslequel le centrisme stalinien est venu se heurter. La tiqes et aventureux, et d'un retoud aux méthodes

conséquent la fin du « monopole politique » du l'rythmes accélérés de l'industrialisation n'ont pas ciale en U. R. S. S. comme sans issue pour la du travail collectif tout en évitant la formation centrisme, la réadmission de l'opposition de gau- tardé non plus à montrer leurs côtés négatifs, sous dictature prolétarienne. retrouve le chemin de la classe ouvrière

Déjà avant cette période, et encore durant cette période, l'opposition de droite dirigée par Boukharine et Rykov avait élaboré un ensemble de crtiques, visant la politique économique dans son ensemble, qu'elle imputait au « trotskysme ». La droite accusa Staline de faire la politique précoforcé de la collectivisation agricole, le régime bonapartiste existant à l'intérieur du parti, c'était à travers le centrisme, en un mot pour repousser. trialisation et dela collectivisation.

du programme de l'opposition depuis plusieurs la classe ovrière au travail d'élaboration, c'est par cée fut atrêtée, après un bilan catastrophique. Les reurésente encore la situation économique et so- que ses jours sont comptés, lui vanter les charmes collectivisme intégral.

de régime intérieur dans le parti L'exécution vic- ouvriers et baisse extrême de la qualité de la pro- pas soutenu le même point de vue. Il existe dans la ténacité et de toute la soulesse du Géorgien qui torieuse du plan quinquennal ne peut devenir une duction. Actuellement la réalisation du plan quin- la bourgeoisie des journalistes qui soutiennent et préside à ses destinées pour harmoniser ces contrairéalité que si le parti rompt avec sa bureaucratie et quennal est complètement compromise, les paysans ont soutenu Staline, comme le seul « sauveur » res, et vaincre les difficultés accmulées sur la movens et pauvres ont redoublé de méhance envers de la situation, dont la ruine entraînerait l'U.R.S.S. route pénible et rocailleuse qui mène au collectile parti, et la classe ouvrière, qui n'a pas béné- vers l'anarchie et la contre-révolution blanche le visme agraire intégral ». ficié de l'intensification de la production, com- pire ». Cette variété oustrialoviste de journalistes mence à montrer sérieusement son mécontentement, bourgeois, qui était représentée par des P. Schefqui se traduit par des attaques incessantes contre fer, Hoschiller, etc., montre l'hésitation de cer-

> Durant toute cette période, la bourgeoisie a eu l'opposition de gauche. accrue des ouvriers, leur « retour à l'esclavage ». de son talent dans les voltes-faces. tentement des ouvriers, des petits paysans, des collectivisation stalinienne et de ses contradictions, intellectuels, brutalement refoulé par la dictature et conclut : « Pendant la longue période de tran-

che dans les rangs du parti, le changement complet deux aspects principaux : surexploitation des Quelques journaux et revues bourgeoises n'ont approprié L'U. R. S. S. n'aura pas trop de toute

l'appareil dans le parti. Staline essaye d'endiguer taines couches petites bourgeoises, hésitantes devant cette nouvelle vague de mécontentement en redou- les dangers de « restauration » et la possibilité de blant le régime de terreur contre les droitiers et l'extension de la révolution prolétarienne grâce à la victoire - en U. R. S. S. et ailleurs - de

une attitude assez générale. Elle a souligné cons- Staline entretient habilement les espoirs de cette tamment l'impossibilité de la construction du plan catégorie de journalistes qui rêvent de « l'assaiquinquennal autrement que par une exploitation nissement » du pouvoir soviétique, de sa souplesse,

Elle a écrit, comme les droitiers, que Staline se Justement un nouvel échantillon de cet état laissait entraîner par les utopies des « trotskystes ». d'esprit nous est effert par l'article cité de l'Europe Et, dans son ensemble, elle a espéré que le mécon- nouvelle. L'article donne une description de la et son appareil, à faire passer la direction entre

prématurée de kolkhoz dépourvus de matériel

Cet éloge de Staline dans l'Europe nouvelle est très suggestif. L'article n'est pas signé, mais la rédaction nous informe qu'il s'agit d'un « spécialiste éminent », hum! Ce spécialiste éminent, après avoir tracé un sombre tableau des contradictions engendrées par la collectivisation imposée par Staline, préconise la « ténacité » et la « souplesse » de ce même Staline pour sortir de ces contradictions. Singulier spécialiste!

L'opposition de gauche, et tout marxiste pensent au contraire que seul Staline est incapable de remédier à la situation qu'il a créée; l'aider à sortir de ses contradictions, c'est justement l'obliger, lui les mains de l'opposition de gauche.

Mais, ce sont maintenant — nous venons de collectivisation progressive de l'agriculture et l'aug- économiqes préconisées par l'opposition de gau- Depuis plusieurs mois la presse soviétique de Staline, exploserait. Ce serait sition qui commence, le gouvernement soviétique le voir — des revues pacifistes bourgeoises, qui mentation du rythme de l'industrialisation, en même che La seule garantie d'une saine exécution du nienne est remplie des constatations les plus lamen- l'écroulement du régime soviétique sous la pres- devra donc louvoyer pour tenir en haleine le pay- n'hésitent pas à défendre Staline comme « prêtemps que l'introduction du principe du plan quinquennal et de la collectivisation agraire, tables sur la réalisation du plan quinquennal. Déjà sion de ses propres contradictions. La bourgeoisie san individuel dont le rôle économique reste consil'économie sur une vaste échelle, ont fait partie c'est la participation active de tout le parti et de la mois de juin la collectivisation intégrale et for aveugle sur son propre sort, s'est représentée et se dérable, l'engager à travailler tout en lui expliquant comble de l'inconséquence, comme protagoniste du

# La lutte pour la paix sans action révolutionnaire est une phrase creuse et mensongère - Lénine

Douze ans après les carnages de la guerre impérialiste dont elle a été la Adèle protagoniste, la social-démocratie appelle les ouvriers à soutenir une ample campagne pacifiste. Les mêmes hommes, qui de toutes leurs forces ont servi l'impérialisme en guerre, qui ont livré la classe ouvrière aux hécatombes, qui ont apporté aux impérialismes leur collaboration agissante pour l'intensification et la prolongation du choc des peuples, se présentent devant la classe ouvrière comme les défenseurs de la paix. Les excitations chauvines de Compère-Morel de 1914 font écho aux déclamations sentimentales du Compère-Morel de 1930.

Nous reproduisons ici quelques citations qui caractérisent les positions pendant la guerre de ceux qui devaient fonder la III. Internationale et des hommes de la II. Internationale, toujours enfoncés davantage dans le bourbier capitaliste.

Ces citations démontrent, dans l'épreuve de la guerre, à quoi conduisent d'un côté le pacifisme qui lie les masses à la démocratie bourgeoise - et de l'autre, l'internationalisme révolutionnaire capable de sauver les millions de vies humaines,, la culture et la sivilication par l'abolition du régime fauteur de guerre.

Lénine

appropriée à la guerre les antagonismes de

service militaire, la grève contre la guerre,

armée, vœu d'anéantissement du capitalis-

suite de guerre. La propagande de lutte de

du socialisme. L'effort tendant à transfor-

mer la guerre des peuples en guerre civile

est le seul effort socialiste à l'époque de

la conflagration armée des bourgeoisies de

toutes les nations. Finissons-en avec les

déclamations sentimentales et religieuses

sur « la paix à tout prix ». Levons le dra-

peau de la guerre civile! L'impérialisme

joue la destinée de la culture européenne

Après cette guerre, s'il ne se produit pas

une série de révolutions couronnées de suc-

cès, viendront bientôt d'autres guerres. Le

petite-bourgeoise » comme s'exprime for

pendant cette guerre ou après, pendant cet-

te guerre ou pendant la prochaine, sera le

front de ralliement non seulement de cen-

taines de milliers d'ouvriers conscients,

mais aussi de millions de demi-prolétaires

et de petits bourgeois bernés aujourd'hui

par le chauvinisme et que les horreurs de

la guerre, au lieu de les épouvanter seule-

ment, éclaireront, instruiront, éveilleront,

organiseront, tremperont, prépareron, à la

guerre contre la bourgeoisie dans « leur »

pays et dans les pays «étrangers».

capitaliste.

conte de la « dernière guerre » est un dan-

gereux conte vide de sens, «mythologie

la guerre civile, aujourd'hui ou demain, que jour du terrain.

1er Novembre 1914.

les armes en général. Et c'est ce que fera qui s'écroule.

Octobre 1916.

dres de la guerre, n'apprennent sur les cau- l'œuvre de la paix!

certainement le prolétariat, mais pas avant

d'avoir accompli sa révolution.

du droit international!

Pendant que la première position fournissait aux bourgeoisies en guerre ses

La guerre n'est pas un accident, elle tombé à genoux et vous avez renié tout ce

n'est pas un péché comme se l'imagine le que vous avez appris et enseigné à l'école

aussi naturelle de la vie capitaliste que la enfin - quelle chute et quelle honte! -

classe qui déchirent le peuple continuent de Fourier, de Blanqui, de la Commune, de

d'exister et de se manifester. Le refus du Jaurès et de Jules Guesde, — oui, de Jules

etc..., pures sotises, rève pauvre et craintif Thomas pour délibérer avec Romanoff sur

d'une lutte désarmée contre la bourgeoisie les plus sûrs moyens de s'emparer de Cons-

bien le Goloss. Le drapeau prolétarien de lutionnaire avance pas à pas et gagne cha-

L'armement de la bourgeoisie contre le telle folie et que nous avons le devoir non

prolétariat est un des faits les plus remar- seulement d'adopter la politique contraire,

quables, les plus graves, les plus significa- - refus de toute participation au pou-

tifs qui caractérisent la moderne société voir, - mais encore de lutter constamment,

ser à des social-démocrates révolutionnai- la lutte de classes jusqu'au bout, sur tous

res de formuler une « revendication » de les terrains; faire la guerre civile et non

a désarmement »! Cela équivaudrait à re- la paix civile; utiliser la situation que crée noncer une fois pour loutes à l'idée de la guerre pour soulever les mases. L'hor-

lutte de classe, à l'idée de la révolution. reur de la guerre moderne dépasse toutes

Notre mot d'ordre doit être : armement du les misères de la plus furieuse dictature

prolétariat pour qu'il puisse vaincre, pour militaire : Enfer, où sont tes supplices!

qu'il puisse exproprier et désarmer la bour- Plus d'un brave bureaucrate du Parti s'ima-

geoisie. C'est la seule tactique possible gine que l'autorité des lois laisse le champ

pour une classe révolutionnaire. Cette tac- plus libre aux projets nébuleux, parce que

tique découle de toute l'évolution objec- tous les liens de l'humanité et de la morale

tive du militarisme capitaliste; elle est sont brisés. Détruit aussi le postulat du prescrite par cette évolution. Il faut d'abord grand Roi-Soldat (Frédéric II), qu'un sol-

que le prolétariat désarme la bourgeoisie; dat devait avoir plus peur de son chef que

après cela, mais seulement après cela, il de l'ennemi; les horreurs infernales de la

pourra, sans manquer à sa tâche histori- guerre moderne l'ont renversé. C'est tout le

que et mondiale, jeter à la ferraille toutes fondement de la féroce discipline militaire

Et en présence de ce fait, on veut propo- de gouvernement. Nous devons poursuivre

phateur Briand.

me mais qu'en temps de guerre, d'une façon gue de la presse de même couleur.

prêtre chrétien (aussi bon propagandiste de la lutte de classes.

ses de cette catastrophe du vieux monde

que ce que veut bien leur en dire le livre

jaune de MM. Delcassé, Poincaré, Briand.

Devant ce nouvel Evangile des peuples,

vous, vieux chef du prolétariat, vous êtes

Guesde aussi! — trouva enfin son Albert

tantinople; son Marcel Sembat pour pro-

pour suivre, lui aussi, le char du triom-

Et vous avez cru, vous avez espéré qui

e prolétariat français qui, dans cett

guerre sans issue, est saigné à blanc par

e crime des classes dirigeantes, supportera

ilencieusement jusqu'au bout ce pacte hon-

teux passé entre le socialisme officiel et ses

opposition surgit. En dépit de l'état de

ou socialiste, conserve sa substance capi

taliste toujours la même, l'opposition révo

(Lettre à Jules Guesde 1916)

Liebknecht

contribué à fortifier l'impérialisme. Il en a

multiplié la vigueur, l'énergie, l'opiniâtreté.

Il va de soit qu'il faut proscrire une

sans rien considérer, contre cette politique

Rosa Luxembourg

la confiance en soi.

Sembat, ses Thomas, ses Scheidemann, ses Hyndman, ses Kautsky, ses Maslow, ses Smirnov, ses Bissolati, et leurs comparses, inconséquents, impuissants ou pas encore mûrs, les Mac Donald, les Longuet, etc., — les révolutionnaires qui avaient mené à la victoire la révolution russe proposaient la paix aux peuples pelligérants.

Depuis, Mac Donald a dépassé Hyndm an et Longuet a rejoint Compère-Morel.

La social-démocratie recommence, sous le couvert du mot d'ordre utopique et équivoque de désarmement intégral et simultané des impérialismes, à exploiter la haine de la guerre des classes laborieuses. Ce qu'elle peut faire, c'est égarer des ouvriers et les enchaîner à la démocratie bourgeoise qui les jettera demain dans la guerre impérialiste ou qui tentera de les dresser dans la lutte violente contre l'avant-garde révolutionnaire.

L'imposture est d'autant plus flagrante que tous les chefs social-démocrates, de Mac Donald à Müller, de Bouisson à Renaudel, sont les ouvriers actifs de l'armement impérialiste et de la préparation à la guerre. Ceux qui défendent la « civilisation en péril » sont les sauveurs de la civilisation esclavagiste en Indochine.

Les communistes doivent appeler tous les prolétzires à savoir qu'il n'est de lutte décisive contre la guerre, que dans la lutte de la classe ouvrière contre le régime impérialiste. Dans la période de l'impérialisme, le monde est la proie des contradictions mortelles des capitalismes géants dont les rivalités ne se dénoueront que dans une série de chocs sanglants si les révolutions prolétariennes n'abolissent pas leur

La position de Lénine, de Trotsky, de Liebknecht, de Rosa Luxembourg devant les guerres nationales : l'intensification de la lutte des classes, la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile, indique toujours au prolétariat la seule voie conséquente dans la lutte contre la guerre.

Il est nécessaire que les ouvriers révolutionnaires appellent notre parti à mener une ample campagne pour détromper les masses ouvrières auxquelles s'adresse le parti socialiste, pour les éclairer sur le « pacifisme national-bourgeois » du Populaire et pour les rallier à l'action de la Troisième Internationale. Dans ce but il faut que les ouvriers révolutionnaires poussent en avant notre parti et renforcent l'activité de son aile gauche.

# La voix de la 3º Internationale La Révolution russe propose la paix La voix de la 2º Internationale

Appel lancé par la République des Soviets au lendemain de la prise du pouvoir (Novembre 1917)

Aux peuples des pays belligérants! A notre proposition d'armistice immédiat sur tous les fronts, en vue de la conclusion d'une paix démocratique, sans annexions et sans indemnités, avec garantie du droit de liberté nationale, le haut commandement allemand a répondu en consentant aux pourparlers de paix. Le Généralissime des armées de la République, enseigne Krylenko, a proposé de reculer de cinq jours la date des pourparlers d'armistice, jusqu'au 19 novembre — 1er décembree pour proposer à nouveau aux gouver-

du patriotisme, de l'humanitarisme et de la Le socialisme français, avec son passé nements alliés de préciser leur attitude envers les pourparlers de paix paix que les opportunistes, elle est une éta- inépuisable, sa magnifique phalange de pen-Le pas décisif est fait. La révolution victorieuse des ouvriers et des paysans a pe inévitable du capitalisme, une forme seurs, de lutteurs et de martyrs, trouva posé carrément la question. La période d'hésitations, d'atermoiments, d'intrigues des chancelleries est terminée. Maintenant tous les partis de tous les pays belligérants paix La guerre de nos jours est celle des un Renaudel pour traduire au jour le jour, doivent répondre sans ambages à la question : consentent-ils à commencer en compeuples. Il ne s'ensuit pas qu'il faille aller à l'époque la plus tragique de l'histoire, les mun avec nous, le 19 novembre (1er décembre) les pourparlers d'armistice immédiat avec le courant « populaire » du chauvinis- hautes pensées du livre jaune en une lanet de paix générale? Oui ou non! Selon cette réponse, ou bien une nouvelle campagne d'hiver, avec ses horreurs, ses privations, sera épargnée aux travailleurs des usines et des champs, ou bien l'Europe va perdre encore et encore son sang à flots. Le socialisme de Babeuf, de Saint-Simon,

Nous, le Conseil des Commissaires du Peuple, adressons cette question aux gouvernements de nos alliés, à la France, à la Grande-Bretagne, à l'Italie, aux Etats-Unis, à la Belgique, à la Serbie, à la Roumanie, au Japon, à la Chine. Nous leur demandons devant tous leurs peuples, devant le monde entier : consentez-vous de participer aux pourparlers de paix du 1er décembre? Nous, le Conseil des Commissaires du Peuple, nous demandons aux peuples ulliés, en premier lieu à leurs masses me sans guerre civile désespérée ou sans noncer son je m'en fichisme de dillettante opérantes: voulez-vous que dure encore cette boucherie sans but et sans fin, et aller aveuglément à la ruine de toute la culture européenne? Nous exigeons que les partis au-dessus des cadavres et des ruines de la classes dans la guerre même est le devoir civilisation française; et son Jules Guesde ouvriers des pays alliés donnent immédiatement une réponse à cette question. veu-

lent-ils que les pourparlers de paix s'ouvrent le 1er décembre? La question est posée carrément. Soldats, prolétaires, paysans, travailleurs, voulez-vous faire avec nous un pas décisif vers la paix? Nous, le Conseil des Commissaires du Peuple, nous nous adressons aux masses opérantes de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Turquie et de la Bulgarie. La paix que nous avons proposée doit être une entente honnête qui assure à chaque peuple la liberté de développer son économie et sa culture. Cette paix ne peut être atteinte que par la lutte directe et courageuse des masses révolutionnaires contre tous les plans impérialistes et toutes

les velléités annexionnistes. pires ennemis. Vous vous êtes trompé. Une La révolution des ouvriers et des paysans a déjà proclamé son programme de paix. Nous avons publié les traités secrets du tsar et de la bourgeoisie avec les siège et des fureurs du nationalisme qui alliés et avons déclaré que ces traités ne sont point valables pour le peuple russe. sous des formes diverses : royaliste, radical Nous proposons à tous les peuples de conclure vivertement un traité nouveau sur une base d'entente et de collaboration. A notre pre position, les représentants officiels et officieux des classes dirigeantes des pays allies ont répondu par un refus de re- plus implacable, plus violente que jamais. connaître le gouvernement des Soviets et de s'entendre avec lui sur les pourparlers de paix. Le gouvernement de la révolution victorieuse n'a nul besoin de la recon- Russie envahit de plus en plus l'Allemagne, innaissance des routiniers de la diplomatie capitaliste. C'est aux peuples que nous posons la question : la diplomatie réactionnaire exprime-t-elle votre pensée et vos aspirations? Les peuples permettront-ils à la diplomatie de laisser s'évanouir la grande chance de paix apportée par la révolution russe? La réponse doit être donnée immédiatement, par les faits et point par des paroles. L'armée russe et le peuple russe et bouleverse l'opinion publique. ne peuvent ni ne veulent attendre davantage.

Belgique, de Serbie! Les pourparlers de paix s'ouvrent le 1er décembre. Nous atten-L'appui que la social-démocratie a prêté dons vos représentants. Agissez! Ne perdez pas une heure! A bas la campagne d'hiver, riaux et leurs réserves sont bien encadrés par de à la gurre actuelle et au gouvernement, dans lequel elle est entrée, n'a pas peu

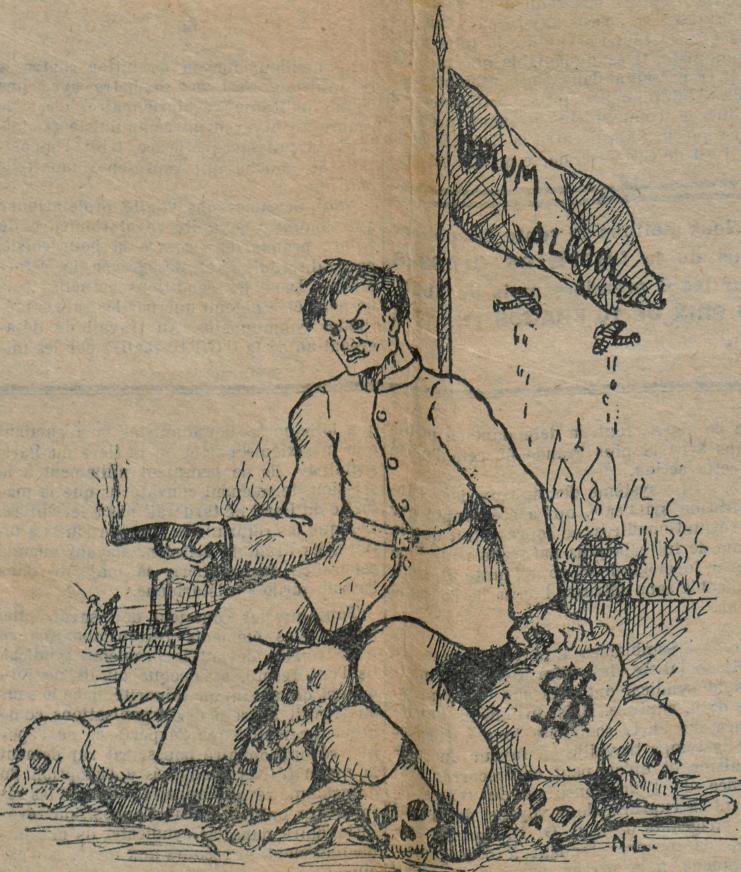
Le président du Conseil des Commissaires du Peuple : V. Oulianov (Lénine).

Soldats, ouvriers et paysans de France, d'Angleterre, des Etats-Unis, d'Italie, de

à bas la guerre! Vive la paix et la fraternité des peuples.

# Le commissaire pour les affaires étrangères : L. Trotsky.

# «La civilisation en péril?»



Nous ne le crierons jamais avec trop de force : le socialisme, c'est l'ordre et le paix; le communisme, c'est l'anarchie, le désordre et la guerre.

Si les menées de ces énergumènes ne sont pas immédiatement arrêtées, c'est toute l'œure pacificatrice de la France compromise : l'évolution sociale du pays retardée, la chute dans l'anarchie, la misère et la ruine. l'esprit de conquête et les oppositions de races réveillées.

Les coupables doivent être traquées et condamnés sans pitié. Une répression immédiate et énergique s'impose : tous les Annamites, exception faite d'une petite bande d'agités, savent qu'aucun progrès ne peut être réalisé par le désordre et la violence. Ils attendent du gouvernement une action rapide et efficace.

LE BUREAU FEDERAL DE LA FEDERATION SOCIALISTE DU TONKIN.

### Jusqu'à la victoire

éserve. Nous attendons avec sérénité le résultat rer. Qu'il ne redoute pas les longs desseins. » que nous sommes, que nos chefs connaissent, avec la confiance que nous leur faisons, la responsabilité qui pèse sur eux. Sans crainte, sans fanfaronnade, comme nous le disions il y a deux jours. soucieux de ne créer aucune panique inutile, aussi pien que d'établir entre la France et son gouvernement l'indispensable confiance réciproque, nous la victoire, voilà ce qu'il nous faut répéter au pour la paix.

P. R. (Humanité du 25 Août 1914).

«L'avenir va nous dire si l'histoire qui se répète quelquefois, enregistrera cette fois encore allemand jusqu'ici n'a pas su le faire — il nous cette date historique comme le prélude d'une ère où la France immortelle, soldat du droit, montrant de la force, pourra poursuivre sa marche vers le progrès, vers le socialisme. »

P. R. (Humanité, editorial 5 Août 1914)

# Tenir c'est vaincre

« Je ne comprends pas très bien l'état d'esprit des semeurs de panique et des professeurs d'affo-

Nous sommes repoussés en deçà des frontières, c'est indiscutable. Notre ligne de défense se rapproche de Paris, c'est la vérité. L'investissement P. S. a autorisé deux de ses membres, nos amis de la capitale entre dans le domaine des faits Jules Guesde et Marcel Sembat, à entrer dans le possibles, des faits probables, personne ne le nie.

Après, c'est la lutte qui continue plus ardente, L'Angleterre continue d'amener ses troupes, la

La population allemande, bloquée, souffre de la

C'est dire que nous devons fatalement vaincre,

si nous savons tenir; tout le problème est là. Si nos gouverants savent galvaniser à temps le peuple qui ne demande que cela!... Si les territojeunes officiers de l'active! Si une discipline d'airain préside aux mouvements militaires et à l'action civile! Si les jeunes classes levées rapidement, instrutes et vite entraînées, sont capables d'être mises sur les rangs, d'ici quelques semaines, nous dans une lutte qui sera et qui doit être acharnée, écraserons l'impérialisme allemand, pour le plus grand bonheur du peuple allemand lui-même, de la démocratie, de la République et de la Civili-

« Tenir, durer, nous répète la presse chaque ous -- et vaincre ajouterons-nous.

Nous devons vaincre, parce que - ne nous courage et sa volonté de vaincre en lui donnant lassons pas de le répéter - nos soldats se battent confiance entière dans la sincérité gouvernemenpour la France et la République.

Que nos soldats-citoyens..... joignent avec le cri de : « Vive la France! » celui de : « Vive la République! »

... 1870... Cette fois, quand nos soldats vont regarder face à face ces messieurs d'Allemagne, provisionnement et d'armement qui existent dans ils auront dans les yeux la flamme de la victoire nos places. Ils s'efforceront de les multiplier.

Pierre Renaudel (Humanité, 3 septembre 1914). collaboration de toutes les forces disponibles, la

### Espoir et confiance

« De cette France que nous venons de traverser, on peut tout espérer. Pas de faiblesse, aucun découragement.

A chaque gare de la ligne Paris-Bordeaux, les populations enthousiastes saluent le départ ou passage des convois militaires qui vont sur la

Nos soldats aussi gais, aussi frais, aussi aguerri que confiants, répondent joyeusement aux acclamations dont ils sont l'objet.

Ici, dans cette chaude et vibrante Gironde, tous les cœurs battent à l'unisson et toutes les âmes communient dans l'amour de la Patrie menacée! Aussi a-t-on une confiance illimitée dans l'avenir et quand le soir venu, sous le ciel calme et la liberté, pour la République, pour la civilisation. pur, la population se presse sur les allées de Tourny, autour de la statue de Gambetta, c'est avec la l'oppression étouffante de l'impérialisme et des certitude de la victoire finale que l'on commente les nouvelles de nos armes communiquées par le le respect des Droits de tous.

Compère-Morel (Humanité, septembre 1914).

### Tout l'effort

Est-ce possible? Je tiens de source sûre qu'à Châtellerault, fabrique d'armement national, il y Signé : Groupe socialiste au Parlément, a des machines destinées à l'établissement de mitrailleuses. Cinq à six mille ouvriers y pour-

raient être occupés; 1.500 à 2.000 seulement y travaillent. Que le gouvernement donne des ordres. Qu'il ne perde pas de temps. Il n'en a pas « Nous ne savons pas ce que l'avenir nous le droit. Il doit agir comme si la guerre devait dudu choc de nos armées en Belgique, convaincus Pierre Renaudel (Humanité, 8 Septembre 1914).

## Initiative prématurée

« Nos camarades des Etats-Unis viennent de lancer un appel aux socialistes de tous les pays voulons organiser l'action et la résistance jusqu'à pour la tenue d'un Congrès socialiste international

> Par delà l'Atlantique, on ne se rend peut-être pas suffisamment compte de la situation.

Pour réaliser le programme même que trace notre ami Simons, pour abattre l'ennemi de la liberté de l'Europe — puisque, hélas, le peuple faut continuer la lutte jusqu'à ce qu'un résultat

Jean Longuet (Humanité, 19 Octobre 1914).

### Manifeste du parti socialiste

du 28 Août 1914

C'est à la suite d'une délibération régulière, nouveau gouvernement, et qu'il a fait d'eux ses délégués à la Défense Nationale. .....

C'est de l'avenir de la nation, c'est de la vie de la France qu'il s'agit aujourd'hui. Le Parti

La vérité, pressentie, annoncée par nous, a éclaté. Sans avoir été entamées, sans avoir été atteintes dans leur constitution, nos armées se sont laborieuses de notre pays est menacée.

Il faut que l'unité nationale dont la révélation renouvelée réconfortait les cœurs au début de la guerre, manifeste toute sa puissance.

Il faut que dans un de ces élans d'héroïsme qui se sont, à de pareilles heures, toujours répétés dans notre histoire, la nation entière se lève pour la défense de son sol et de sa liberté.

Le chef du gouvernement a pensé que pour entraîner la nation, pour l'organiser, pour la soutenir il avait besoin du concours de tous, et plus particulièrement peut-être de ceux qui redoutent, pour l'émancipation prolétarienne et humaine, l'oppression accablante du despotisme. Il savait qu'à toutes les heures graves, en 1793 comme en 1870, révolutionnaires, que la nation mettait sa confian-

Spontanément, sans attendre d'autre manifestanotre Parti. Notre Parti a répondu : Présent!

Voilà dans quel esprit nos amis entrent au gouvernement. Ils y entreront aussi avec la claire vision de l'œuvre immense qu'ils ont à accomplir. Et d'abord ils obtiendront que la vérité soit dite au pays. Ils maintiendront et développeront son

Ils poursuivront la levée en masse. Ils feront en sorte qu'aucune force, aucune bonne volonté, ne demeurent inutilisées.

Ils vérifieront les ressources d'équipement, d'ap-Ils rendront chaque jour plus intense, par la

production des munitions et des armes. ...... Enfin et surtout, citoyens, la présence de nos amis au sein du gouvernement sera pour tous la garantie que la démocratie républicaine est prête

à la lutte à outrance. Que de fois notre grand Jaurès, prévoyant même un premier revers français, sous une attaque de masses, n'a-t-il pas insisté sur la nécessité de cette lutte? Il aurait voulu qu'elle fut préparée dans

tous ses détails. Mais coûte que coûte, cette résistance opiniâtre, nous avons le devoir de l'organiser et d'autant plus, que d'elle dépend le succès commun des alliés. C'est à cette résistance que nos amis convieront la nation. Aujourd'hui comme hier, après les premières épreuves comme dans l'enthousiasme de la mobi-

lisation, nous avons la certitude de lutter, non seulement pour l'existence de la Patrie, non seulement pour la grandeur de la France, mais pour

Nous luttons pour que le monde affranchi de atrocités de la guerre, jouisse enfin de la Paix dans

Cette conviction, les ministres socialistes la communiqueront au gouvernement entier. Ils en animeront son travail. Ils la feront partager à l'héroïque armée où combat aujourd'hui la fleur de la nation. Et par leur effort persévérant, par leur élan enthousiaste, ils assureront tout à la fois le « ... Premier effort : fabriquer des mitrailleuses. salut de la Patrie et le progrès de l'humanité.

> Commission administrative permanente, Conseil d'administration de l'Humanité

### C'est ce que les professeurs d'affolement et les semeurs de panique devraient comprendre au plus c'était en ces hommes, en ces socialistes, en ces tôt, s'ils ne veulent pas qu'au nom du droit national on les mette - et par la force - dans l'impossibilité de nuire au pays. » Compère-Morel (Humanité, 30 Août, 1914). tion de la volonté populaire, il a fait appel à Comptons sur nous-mêmes



Trotsky Le soin de savoir si et à quel moment les masses révolutionnaires se soulèveront. n'est pas l'affaire du socialisme. Ce soin, le socialisme peut le remettre à l'histoire. S'il a rempli son devoir dans le sens que nous Est-il possible pour un socialiste honnête venons d'indiquer, il contribuera puisde ne pas lutter contre vous! Vous avez transformé le parti socialiste en un chœur

samment à déchaîner les éléments révolutionnaires que la situation comporte et docile accompagnant les coryphées du briaura fait le nécessaire pour accélérer le gandage capitaliste, à l'époque où la société mouvement des masses. bougeoise, - dont vous, Jules Guesde, vous étiez jadis un ennemi mortel - a Par contre, si les partis socialistes, dévoilé jusqu'au fond sa véritable nature. comme ils l'ont fait depuis le 4 août jus-Des événements, préparés par toute une qu'aujourd'hui, renient la lutte des classes. période de pillage mondial, dont nous avons ils deviennent le moyen le plus funeste pour maintes fois prédit les conséquences, de paralyser l'action des masses : en d'autres

tout le sang versé, de toutes les souffrances, lermes, ils deviennent des facteurs de la de tous les malheurs, de tous les crimes, contre-révolution. Le socialisme internade toute la capacité et la félonie des gou- tional, depuis le commencement de la vernants, vous, Jules Guesde, vous ne tirez guerre, a joué le rôle vigilant des intérêts pour le prolétariat français que ce seul de la classe bourgeoise. Aujourd'hui, comme et unique enseignement : à savoir que | il y a trois ans, il n'y a plus qu'une alter-Guillaume II et François-Joseph sont deux | native : guerre ou révolution, impérialisme criminels qui, contrairement à Nicolas II et ou socialisme! Proclamer cette vérité sans à M. Poincaré, ne respectent pas les règles réticence et sans subterfuges et en tirer les conséquences révolutionnaires, voilà quel Toute une nouvelle génération de la est aujourd'hui le seul moyen possible dont jeunesse ouvrière française, de nouveaux dispose le prolétariat pour obtenir une paix millions de travailleurs, éveillés mora- socialiste, la seule manière pour des prolélement pour la première fois par les fou- taires et des socialistes de travailler à

# Pour le front unique prolétarien!

# Qu'est-ce que le manifeste "d'unité" des syndicalistesrévolutionnaires?

confédérés, autonomes et unitaires.

Par ce document, les minoritaires de la C.G.T.U. ont montré que leur but n'était pas seulement l'assainissement de la C. G. c'était la « reconstruction » de l'unité synnomes, dans le cadre de l'indépendance du constitue un succès pour la Ligue Syndicaliste de Monatte, mais aussi malheureusement un recul gros de conséquences pour le mouvement syndical révolutionnaire,

Le document en lui-même est d'une platitude tout à fait remarquable. Mais cette platitude cache un contenu qu'il faut dévoiler. L'essentiel du document tient dans ces lignes:

" Des militants syndicalistes ont convenu qu'après dix années de duel fratricide il Ils ne craignent pas d'être en minorité dans fallait faire effort pour mettre fin à la une organisation syndicale unique, même division des forces syndicales. Ils se sont réformiste dans sa majorité, car ils y femis d'accord pour lancer l'idée de la ré- ront triompher leurs idées au cours de la constitution de l'unité syndicale dans une lutte. Les communistes français n'ont ja-Centrale syndicale unique, sur les bases mais cherché la scission de la C.G.T. Ils de la Charte d'Amiens. La réalisation de ont combattu jusqu'au bout contre cette cette idée ne se conçoit, à leur avis, que scission. Ceux qui la voulaient, c'étaient dans la pratique de la lutte de classe et Dumoulin et Jouhaux. Dumoulin, « unitaidans l'indépendance du mouvement syndi- re » aujourd'hui, est directement responcal, en dehors de toute ingérence des par-sable de la scission de la C.G.T. Et pourtis politiques, des fractions et des sectes, quoi les leaders réformistes cherchaient- cite du travail accompli par les scissionnis- duire si facilement si la direction de la ainsi que des gouvernements. » Cela est ils à exclure les révolutionnaires de signé par Monatte, par Dumoulin, par Pi- la C. G. T. U. ? Justement parce qu'ils

Chambelland, etc... de ces militants syndicalistes : «Pourquoi ne peut pas s'accomoder d'une minorité étions-nous réunis? Pour examiner si la révolutionnaire dans l'organisation, sursituation actuelle de la classe ouvrière né- tout si cette minorité est en train de decessitait — oui ou non — que des hom-

En clair, tout cela veut dire : Devant le recul actuel de la classe ouvrière révolutionnaire, devant les graves fautes tactiques et d'organisation du parti communiste et gie réformiste d'une part, et d'autre part cession que la bureaucratie réformiste est simple discussion. Il y faut l'expérience dans une organisation commune est rende la C.G.T.U., nous pensons qu'il n'y a de la puissance d'attraction du commuobligée de faire parfois aux ouvriers en vivante de la lutte. Or, cette expérience du impossible par leur faute. Si l'expérence de la lutte. Or, cette expérience du impossible par leur faute. Si l'expérence de la lutte. Or, cette expérience de la seission de 1921 en France. plus d'autre voie que de grouper tous les nisme qui s'exerçait à travers les Comités lutte — pour mieux les enchaîn — la les ouvriers ont eu à maintes reprises l'ocrience de la scission de 1921 en France de la scission de 1921 en

L'accueil reçu par le manifeste ne laisse pas de doute à ce sujet. Le Cri du Peuple le patronne, mais le Ca Ira de Sellier lui fait un accueil enthousiaste : « Dix années de division ont assez affaibli la classe ou-l vrière française, pour qu'on salue avec joie cette rencontre, la plus importante depuis la scission, tant par l'autorité incontestable dont jouissent, dans leurs centrales respectives, les signataires de ce ma- veut apprécier à sa juste valeur les counifeste, que par l'esprit qui paraît les ani- rants qui se dessinent actuellement pour mer... Cette fois, militants de toutes ten-l'unité avec ceux qui ont réalisé la scisdances, adversaires hier, qu'aucune des sion syndicale. anciennes barrières ne pouvait tenir devant les dangers, guerre et dictature, qui menaçent le prolétariat français. » Et plus loin Ca Ira laisse échapper la clef de l'averéalisera malgré elle et contre elle. »

faire aucun doute. Les minoritaires de la C.G.T.U. ont primitivement limité leur tâche au « redressement » de la C.G.T.U. Sous l'influence de la Ligue syndicaliste et

Le Cri du Peuple du 12 Novembre a fait | dement. Ainsi se dessinent de plus en plus 'au mouvement ouvrier un cadeau — qui nettement l'ossature de l'organisation qui sition, sous prétexte que la direction sta- nisme et aussi le réformisme, au profit n'est pas pour nous une surprise : il publie a à charge aujourd'hui de hâter sur le linienne de la C.G.T.U. suit une mauvaise d'une ressurection fantômatique du synun manifeste intitulé : Pour reconstruire plan syndical et politique, la liquidation du direction et commet de graves fautes, alors dicalisme révolutionnaire d'avant-guerre. l'unité syndicale signé par des syndiqués communisme que les dirigeants staliniens que la C.G.T. réformiste se renforce, cela

favorisent inconsciemment. mythe. La Charte d'Amiens est une chose morte, comme l'ont maintes fois reconnu T. U. rendue « inhabitable » par la direction il y a plusieurs années, ceux qui la ressusde Monmousseau et du Parti, mais que citent maintenant. La Charte d'Amiens n'est que le paravent du réformisme, c'estdicale entre les deux C.G.T. et les auto- à-dire de la lutte anti-communiste. La réalisation formelle de l'unité avec les réforsyndicalisme. Il ne faut pas nier que cela mistes, sans programme, pour la simple vertu de l'unité « en soi », cela ne peut re, que l'histoire de la lutte des commu- ler pour ses ennemis. avoir actuellement d'autres sens qu'une capitulation des révolutionnaires devant pour étendre leur influence sur les masses les réformistes qu'un passage au camp qu'il faut travailler activement à enrayer. des désagrégateurs des forces révolutionnaires du prolétariat.

Les communistes sont et ont toujours été pour une organisation syndicale unique. quemal, par Rambaud, Engler, Boville, étaient réformistes, parce que la bureaucratie réformiste, collaborationniste, cor-Chambelland explique ainsi la réunion rompue par l'appareil étatique bourgeois, venir une majorité. La scission a été acmander s'il ne fallait pas, par dessus le la bureaucratie réformiste au sein de l'orpassé, se rejoindre et agir! »

la bureaucratie réformiste au sein de l'orpassé, se rejoindre et agir! »

lent d'unité syndicale contre la C.G.T.U. | mot d'ordre du front unique révolutionlent d'unité syndicale contre la C.G.T.U. | mot d'ordre a été lumineusement ganisation syndicale du prolétariat fran- bourgeoise. En Angleterre, en Allemagne, La confiance qu'une fraction importante naire. Ce mot d'ordre a été lumineusement les syndicales de l'I C. Son appres de l'I C. Son appr ganisation — il s'agissait de la force réac-liappaire de la bureaucratie et de l'idéolo-liappaire de la bureaucratie et de l'idéolotionnaire de la bureaucratie et de l'idéolo- plus ou moins bien ce rôle. Malgré les con- coup, par l'effet de la propagande ou de la L'unité avec les réformistes de la C.G.T.

Et celte rupture n'avait pas le sens d'une les forces syndicales s'agit-il? Toute la phique et décisive sous ce rapport : elle pensée, contre la scission. Mais lorsque les phique et décisive sous ce rapport : elle pensée, contre la scission. Mais lorsque les phique et décisive sous ce rapport : elle pensée, contre la scission. Mais lorsque les phique et décisive sous ce rapport : elle pensée, contre la scission.

Voilà ce qu'il ne faut pas oublier si l'on

La recherche actuelle de Dumoulin, Monir: « Si la C.G.T.U. ne se débarrasse pas | natte, Chambelland, Engler, etc... pour une d'une telle (fausse) politique, l'unité se organisation syndicale unique n'est, pas plus que la scission, un acte dépourvu d'un Ça Ira exprime ouvertement ce que ne profond sens politique. Ce sens est moins peut dire le Cri : les « unitaires » nou- clair, parce que le mouvement pour la velle manière cherchent l'unité avec les recherche de l'unité débute par l'initiative réformistes contre la C.G.T.U. Cela ne peut d'un noyau restreint, alors que la scission s'est produite massivement dans une vaste organisation. Mais il n'en existe pas moins.

il n'en est pas moins gros de dangers. Par la volonté des réformistes il existe en suivant la pente fatale ils en sont venus en France deux Centrales syndicales prinà chercher l'unité avec Dumoulin, respon- cipales. Par la faute des directions de l'Insable de la scission de 1921. Ce n'est plus ternationale Communiste et de l'I.S.R. de-"l'indépendance " du syndicalisme, qui est puis plusieurs années, la C.G.T.U. a subi leur programme, c'est la lutte du syndica- une forte baisse d'influence alors que la pour les 6 premiers mois de 1930, misme. Dans les conditions actuelles cela lisme réformiste contre le communisme. C.G.T. raffermissait ses positions. Mais ce-Après Ça Ira, le journal Monde a aussi la ne change rien à la position de la guesreproduit le manifeste en l'appuyant chau- tion, qui est la suivante : puisqu'il existe 22).

des bureaucrates collaborationnistes — la la C.G.T.U. au lieu de la renforcer, Cham-Centrale révolutionnaire (C.G.T.U.) doit belland et les syndicalistes « purs » comlutte des masses, en pratiquant vis-à-vis d'où qu'elle vienne. Contre l'opposition de La politique du front unique, telle que imiter la direction du parti dans l'I. C. et l'I. S. R. l'ont défini en 1922, reste sa besogne de mécanisation des syndicats ques fondamentales du prolétariat.

ne peut avoir d'autre sens que de se fermer mistes contre le prolétariat révolutionnai- communisme, c'est l'attaquer, c'est travail- les. nistes — malgré leurs fautes immenses syndiquées et pour ruiner la confiance de ces masses dans les état-majors réformisles. C'est aussi l'histoire des efforts de Monatte — 1924 — pour travailler avec le tique des dirigeants de la C.G.T.U. elle-mê-Parti communiste dans la C.G.T.U. De tou- me. Monmousseau et son appareil alimente cette histoire, Chambelland dit : ou- tent à jet continu le moulin du réformis- fluence du Cri du Peuple, hors de la C. G avoir que celui d'abandonner des perspec- T. U. autour de 300.000 membres alors que diquer à la C.G.T.U. la voie juste, et pour tives révolutionnaires pour les perspecti- la C.G.T. en a regagné plus de 600.000, ves réformistes? Les formules du « syn- n'est pas seulement le résultat de la ré- tes de la direction Monmousseau. dicalisme révolutionnaire », revêtues de pression gouvernementale. Elle est surtout déjà plus travestir le sens accablant que prend la participation de Dumoulin à l'opé-

ration « unitaire » de Monatte. lin, c'est aujourd'hui l'acceptation impli-

éléments qui sont décidés à secouer la tusyndicalistes révolutionnaires dans la C. pointe de son combat est toujours dirigée casion de la faire, mais chaque fois la ditelle communiste, pour constituer une forde T. La lutte se déroulait entre les deux contre le communiste de son de la faire, mais chaque fois la dil'Allemberne, où la hureaucratie des syntelle communiste, pour constituer une for- G. T. La lutte se déroulait entre les deux contre le communisme. Les « minoritai- rection Monmousseau les ont empêché d'en de l'Allemagne, où la bureaucratie des syntaites des syntaites des syntaites des syntaires des syntaites de la C.G.T. et poles entre les deux contre le communisme. Les « minoritai- rection Monmousseau les ont empêché d'en de l'Allemagne, où la bureaucratie des syntaites des syntaites des syntaites des syntaites de la C.G.T. et poles entre les deux contre le communisme. Les « minoritai- rection Monmousseau les ont empêché d'en de l'Allemagne, où la bureaucratie des syntaites de la contre le communisme. ce qui demain — rejoindra la C.G.T. et pôles entre lesquels le prolétariat se différence à désagréger le front ouvrier rencie constamment, le pôle réformiste et veux sur cet aspect de la leçon. C'est ainsi que des syndiqués communistes et révolutravaillera à désagréger le front ouvrier rencie constamment, le pôle réformiste et yeux sur cet aspect de la question. Ils par-révolutionnaire.

| tirer la leçon. C'est ainsi que des syndiques communistes et révolulent de « mettre fin à la division des forces ou à moitié perdu, confiance dans les chefs tionnaires, apporterait une illustration syndicales » avec les parties des forces ou à moitié perdu, confiance dans les chefs tionnaires, apporterait une illustration commune. A cette époque l'unité a été rompue syndicales », avec les minoritaires de la de la C.G.T.U. La récente « troisième pé- nouvelle. Dans l'organisation commune délibérément par Dumqulin C. G. T. II et les autonoment délibérément par Dumqulin C. G. T. II et les autonoment de la commune de la commun sciemment, délibérément, par Dumoulin. C. G. T. U. et les autonomes. Mais de quel- riode » a été l'époque la plus catastro- nous luttons jusqu'au bout, sans arrièrequerelle d'organisation, mais révélait pro- question est là! La recherche de l'unité a véritablement fourni le terrain sur le- réformistes ont réalisé la scission, lorsfondément la lutte qui s'engageait pour organique, indépendamment de la tendan- quel s'est exercé la propagande de Cham- qu'ils ont montré ainsi leur volonté d'enla direction du prolétariat dans le sens ré- ce, ne peut se faire aujourd'hui qu'au pro- belland. La grève du Nord du mois d'août traîner les ouvriers dans le camp de la fit d'une Centrale au détriment de la belland. La grève du Nord du mois d'août traîner les ouvriers dans le camp de la fit d'une Centrale au détriment de l'autre. a mis à nu cette situation. Ni le parti, ni bourgeoisie contre les organisations révo-Il est clair que Chambelland, Engler et au- la C.G.T.U. n'ont pu mordre sur des dizai- lutionnaires, nous luttons avec le mot d'ortres ont choisi la Centrale réformiste. Déjà la C.G.I.O. Hont pu moi de les dre du front unique pour gagner les oule courant d'autonomie déclenché dans de réfermistes trahissaient la grève sans au- vriers aux syndicats unitaires. La baisse refermistes trahissaient la grève sans au- vriers aux syndicats unitaires. La baisse réfermistes trahissaient la grève sans aunombreux syndicats de la C.G.T.U. par les cune difficulté. Devant des échecs de cette d'influence de la C.G.T. dans les dernières minoritaires s'est révélé manhant les cune difficulté. Devant des échecs de cette d'influence de la C.G.T. dans les dernières minoritaires s'est révélé manhant les cune difficulté. minoritaires s'est révélé menaçant. Il ne pourra maintenant que s'accentuer. Or, envergure, accant de la direction de la Au contraire, elle en rend plus vive la nél'autonomie, c'est la porte large ouverte critique de la part de la silence fait sur cet cessité, elle oblige à l'inflexibilité contre vers le réformisme car il n'y a pas de la direction Monmousseau. vers le réformisme, car il n'y a pas place événement capital, comment s'étonner que les fautes de la direction Monmousseau,

Le sens de « l'unité syndicale » à la terrain propice? Monatte, ce n'est pas seulement l'abandon de la C.G.T.U., c'est aussi, par voie de conséquence toute naturelle, la lutte anticommuniste. Il est indéniable que la C. G. T. U. représente dans son ensemble une force révolutionnaire qui subit directement l'influence communiste. Prenant prétexte bonne politique révolutionnaire. C'est de dresser vigoureusement la politique du lonté nous rassemble — l'avènement de communiste en vue de l'influence communiste en vue de l'avènement de communiste et unit front unique contre le sabotage en vue de l'avènement de communiste et unit front unique contre le sabotage en vue de l'avènement de l'avènement de communiste en vue de l'avenement de communiste de l'avenement de communiste en vue de l'avenement de communiste de l'avenement de de ce que la liaison entre la C.G.T.U. et le rendre au mouvement communiste et uni- front unique contre le sabotage en vue de

Nous mettons en vente des collec- que comme une unité révolutionnaire du tions de la LUTTE DE CLASSES AU PRIX DE 10 FRANCS (Nº 17 à ne peut être obtenu que par les saines mé-

deux Centrales syndicales - par la volonté j canisée, de ce qu'elle contribue à affaiblir lutter hardiment pour la direction de la battent l'influence communiste elle-même, désagrégateurs de la C.G.T.U. des ouvriers réformistes le front unique. gauche qui ne veut sous aucun rapport pour les communistes et les syndiqués ré- unitaires, Chambelland a développé les mêvolutionnaires, la seule façon de réaliser mes griefs que contre la direction du parti. l'unité en accord avec les tâches histori- C'est qu'il s'en prend au principe, au programme, à la stratégie, aux méthodes du révolutionnaire de masses Abandonner systématiquement cette po- communisme. Il essaye de nier le commu-L'indépendance du syndicalisme est un les portes vis-à-vis de l'aile révolutionnai- depuis 1914 restent lettre morte pour lui. vingtaine de signatures parmi lesquelles la responsabilité du courant « unitaire » re, communiste, du prolétariat, et les ou- Or, dans le stade actuel du développement celles de Dumoulin, Monate, Piquemai. actuel. N'ont-ils pas donné des arguments vrir du côté de l'aile réformiste. Dans le de la lutte de classes mondiale, le commu- Chambelland, Lucie Colliard, Boville, En- que Martin, Susini et d'autres minoritaires pacte Dumoulin-Chambelland, c'est Du- nisme appuyé sur la victoire d'Octobre, gler, etc... moulin qui gagne, et Chambelland qui perd. représente la principale force révolution- Dans ce manifeste, les signataires pren- avec beaucoup de plaisir pour défendre Oublions le passé! s'écrie Chambelland. naire prolétarienne organisée. Il suffit de nent ouvertement position pour la recons-Mais ce passé, ce n'est rien d'autre que regarder, non seulement en France, mais truction d'une nouvelle Centrale syndicale,

les minoritaires réformistes, c'est la poli- cats révolutionnaires.

Jamais les tentatives de désagrégation La recherche de l'unité avec les Dumou- des syndicats révolutionnaires genre Chambelland-Dumoulin ne pourraient se protes en 1921, la justification de ce travail, C.G.T.U. était autre. C'est en cela que la et, au fond, l'incapacité d'en tirer plus responsabilité de Monmousseau, Semard, longtemps les leçons nécessaires; c'est Lozovsky, etc... est énorme, capitale. Et l'aggravation des conditions faites à la di- c'est aussi pour cela qu'on ne peut rendre rection syndicale révolutionnaire du prolé- sa vitalité à la C.G.T.U., contre les réformistes et les minoritaires, qu'en écartant ultérieur de la C.G.T., il faut opposer une la direction Monmousseau, qu'en changeant juste politique révolutionnaire. Une bonne le cours intérieur et l'action qu'elle impose direction de la C.G.T.U., débarrassée des

mes fassent le premier geste pour mettre complie en 1921 par l'état-major réfor- entre deux pôles : le réformiste et le ré- sionniste de 1921, peut impunément re- syndicats unitaires, pourra, devra redresmiste de Jouhaux et de Dumoulin parce volutionnaire. Ce fait a une signification prendre aujourd'hui le mot d'ordre de ser le front unique prolétarien contre les Pour se demander s'il ne fallait pas, après que le développement de l'influence révo- internationale. Le pôle réformiste, c'est ce- l'unité syndicale, et être écouté, la faute liquidateurs réformistes. s'être déchiré, après s'être meurtri hier, lutionnaire (communiste et anarchiste con- lui de la lutte sans merci contre le commu- en incombe largement à Monmousseau et Au mot d'ordre mensonger de l'Unité se tendre la main aujourd'hui. Pour se de- fonduss) mensonger de l'Unité se tendre la main aujourd'hui. Pour se de- fonduss) mensonger de l'Unité se tendre la main aujourd'hui. Pour se de- fonduss mensonger de l'Unité se tendre la main aujourd'hui. Pour se de- fondus mensonger de l'Unité se tendre la main aujourd'hui. Pour se de- fondus mensonger de l'Unité se tendre la main aujourd'hui. Pour se de- fondus mensonger de l'Unité se tendre la main aujourd'hui. Pour se de- fondus mensonger de l'Unité se tendre la main aujourd'hui. se tendre la main aujourd'hui. Pour se de- fondues) menaçaient la prédominance de nisme révolutionnaire, pour le soutien des Cie. Car Dumoulin et Chambelland par- syndicale avec Dumoulin, nous opposons le formet d'entre la main aujourd'hui. Pour se de- fondues) menaçaient la prédominance de nisme révolutionnaire, pour le soutien des Cie. Car Dumoulin et Chambelland par- syndicale avec Dumoulin, nous opposons le formet d'entre la main aujourd'hui.

envergure, devant l'absence complète de années ne change en rien notre attitude.

polilique.

Nous ne concevons l'unité prolétarienne pour discréditer et désagréger le réforthodes communistes. Au travail de désagrégation de la C.G.T.U. réalisé par les mi- ARTICLES POUR LE MARDI MATIN

# Contre les Pour un syndicalisme

Les immenses déplacements de forces de vient de paraître un nouveau manifeste la rentrée des organisations unitaires dans classes qui se sont produits dans le monde « pour l'unité syndicale ». Il porte une la vieille maison et qu'ils portent un peu

Cette tentative cache en réalité une œu-

vre de désagrégation de la C.G.T.U., car le mouvement d'unité bâti sur une résurrection de la Charte d'Amiens ne peut profiter L'écueil principal dans la lutte contre qu'aux réformistes au détriment des syndi-Déjà, la politique « d'autonomie » a en-

traîné de nombreux syndicats sous l'inblions-là! Quel autre sens cela peut-il me. La diminution des effectifs de la C. G. T. U. Il faut arrêter ce courant; il faut incela il faut avec vigueur dénoncer les fau-

Dans cette page nous publions un article quelques accessoires défraîchis arrachés à la conséquence de la politique radicalement a propos du nouveau manifeste « d'unité l'arsenal d'avant-guerre, marquent plus ou erronée qui a été suivie par les dirigeants syndicale »; nous soulignons que contre moins ce glissement. Mais elles ne peuvent de la C.G.T.U. depuis plusieurs années, en l'unité sous le signe de « l'indépendance » application de la tactique décrétée par il faut remettre en avant une politique juste de front unique.

Pour rappeler quelle a été et quelle reste notre conception du front unique, nous publions un fragment de la thèse élaborée par le camarade Trotsky et qui reste toujours valable pour les communistes.

noritaires dans la C.G.T.U. pour le profit cabrioles, du sectarisme, de la bureaucra-Le monde ouvrier en lutte est arraché Si Dumoulin, auteur de la motion scis- tisation qui s'est déversée du parti sur les

la propagande des Chambelland trouve un elle redouble la nécessité de la lutte de l'opposition qui permettra une bataille efficace contre les minoritaires partisans de « l'unité syndicale » avec Dumoulin.

La tâche de redressement de l'opposi-Le meilleur moyen de lutter contre le tion unitaire dans la C.G.T.U. devient de réformisme, c'est de combatre avec une plus en plus urgente et importante. Il faut parti est défectueuse, de ce qu'elle est mé- taire sa puissance efficace. C'est l'opposi- « l'unité syndicale ». L'opposition commution de gauche qui représente une telle niste de gauche y aidera de toutes ses forces. - N.

> front prolétarien contre la bourgeoisie. NOUS DEMANDONS A TOUS NOS CORRESPONDANTS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LEURS

# Dunkerque

Un courant assez net se manifeste actuellement dans les syndicats minoritaires pour la réalisation de l'unité syndicale. Certains envisagent même leur sortie de la C.G.T.U. et la rentrée dans la C.G.T. réformiste. Si les chefs actuels du P.C. et de la CGTU ont raison de s'élever avec force contre un tel courant, ils n'ont quand même pas le droit d'oublier que durant la période 1926-27, la plupart d'entr'eux défendaient Sous le patronage du Cri du Peuple avec acharnement la thèse de l'unité par du Cri du Peuple reprennent maintenant leur opinion sur l'unité à tout prix.

Susini, des marins unitaires de Dunkerl'histoire de la scission faite par les réfor- en Europe et en Extrême-Orient. Nier le bâtie sur les ruines des deux C.G.T. actuel- que dit : « Cessons les insultes, faisons l'unité et dans la lutte quotidienne pour leurs revendications, les ouvriers reconnaîtront rapidement leurs meilleurs défenseurs et leur choix sera vite fait. Pendant le cours droitier de l'I. C. de 1926-1927, Sémard ne s'expliquait pas autrement.

La thèse des droitiers de l'I.C est reprise maintenant devant les ouvriers qui ont conscience de leur faiblesse à cause de leur division; elle se défend moins facilement devant la réalité.

Susini et ses amis croient-ils qu'en cessant les insultes et en faisant comprendre partout que la situation pénible des ouvriers doit être améliorée, il sera possible de refaire l'unité et qu'alors les ouvriers pourront librement déterminer leur orientation et choisir leurs chefs? Nos farouches défenseurs de l'unité à tout prix oublient simplement que l'unité du mouvement ouvrier a été brisée par autre chose que des nsultes et des grossièretés et que les tenants du syndicalisme réformiste n'accepteraient en aucune façon le risque d'être

La guerre et l'après-guerre ont développé à l'extrême deux conceptions du mouvement ouvrier, fondamentalement opposées: l'une de collaboration de classe, l'autre, révolutionnaire. La réunion de ces tendances ne peut se faire que par la capitulation de l'une d'elles. Jouhaux ne capitulera pas, car il doit et veut rester le serviteur de la bourgeoisie; les révolutionnaires. eux, ne peuvent accepter le suicide et livrer la classe cuvrière au réformisme et à la

Généralement les militants et les syndiats qui ont pris l'initiative de refaire 'unité syndicale finissent par faire l'unité avec la C. G. T. réformiste contre la C. G. l'. unitaire. Les expériences de Baquet et le Bastien dans la Somme devraient faire ésséchir nos minoritaires s'il en est temps

L'opposition unitaire croit fermement en a possibilité de refaire l'unité révolutionraire des ouvriers mais par une autre voie ue celle préconisée par les Sémard en 1926-27 et reprise aujourd'hui par les miporitaires du C. I. S. Par la voie de la tacique juste du front unique appliquée sans aiblesses et sans vaine démagogie.

ALBERT CORNETTE.

### « UNITE MALFAISANTE ET SCISSION SALUTAIRE » OU, DE 1912 A 1930

« Ah! l'unité, un bien beau mot, une bien belle chose, à quoi nous avons tous plus ou moins sacrifié!... l'est dans un sentiment de mysticisne unitaire que je suis entré, en 1912, dans le parti socialiste, en dépit, il faut bien le dire, de certaines dissidences, voire de certaines inquiétudes dont le souvenir, depuis lors, m'est bien souvent revenu. Soyons unis, me disais-je, malgré les « nuances » qui nous séparent soyons un unique parti puisqu'audessus de nos divergences temporelles, une même idée, une même vode la classe ouvrière au pouvoir politique et à la propriété sociale...

Mais de la à mettre l'unité au-dessus de tout — über alles! — (sic) il y a loin. Au-dessus de tout ce qu'on voudra, l'unité! Au-dessus notamment de nos tempéraments individuels et de nos instables méthodes! Mais pas au-dessus des principes!...

> A. Dunois. « Bulletin Communiste » 7 juillet 1921.

### L. TROTSKY

# Thèses sur le front unique

(Extrait des thèses de 1922)

politique.

leurs ennemis, toute la profondeur des différences de vue entre Moscou et Amsterle mouvement ouvrier, mais qui sont le jourd'hui affilié à l'Internationale.

reflet de l'antagonisme entre la bourgeoi-13. — Le communisme français se trou- sie et le prolétariat. Mais les éléments réve, en ce qui concerne l'idée du front uni- volutionnaires, c'est-à-dire, avant tout, les Parti socialiste, les réformistes du mouque, dans une situation exceptionnellement éléments communistes conscients, n'ont ja- vement syndical ont pris sur eux l'initiafavorable. Le communisme français a réus- mais préconisé la sortie des syndicats ou tive de la rupture. Mais, justement, l'expési à conquérir, dans les cadres de l'organi- bien la scission de l'organisation syndicale. rience du Parti socialiste leur a suggéré sation politique, la majorité du vieux Parti Ce mot d'ordre caractérise les groupements que le temps travaille en faveur du com-Socialiste; après quoi, les opportunistes ont sectaires des localistes du K. A. P. D. (1), munisme et qu'on peut contrecarrer l'in- la majorité des syndiqués à l'adoption du ajouté à toutes leurs autres qualités poli- certains groupes « libertaires » en Fran- fluence de l'expérience et du temps en l tiques celle de briseurs d'organisation. No- ce, qui n'ont jamais eu d'influence dans les hâtant la rupture. Nous voyons, de la part tre Parti français a souligné ce fait en qua- masses populaires, qui n'ont ni l'espoir, ni des dirigeants de la C. G. T., tout un syslissant l'organisation socialiste-réformiste, le désir de conquérir cette inluence, mais tème de mesures tendant à désorganiser de dissidente : ce seul mot met en évidence qui se confinent dans de petites paroisses la gauche, à la priver des droits que lui détruit l'unité d'action et d'organisation lutionnaires du syndicalisme français ont à l'exclure — contrairement aux statuts et senti instinctivement qu'on ne peut con- aux usages - de toute organisation syndiquérir la classe ouvrière dans le mouve- cale. 14. — Dans le domaine syndical, les élé- ment syndical qu'en opposant le point de D'autre part, nous voyons la gauche réments révolutionnaires, et les communis- vue révolutionnaire et les méthodes révo- volutionnaire défendant son droit dans le leurs propres yeux, comme aux yeux de thodes réformistes dans le domaine de l'ac- ganisation ouvrière et s'opposant à la scis- l'antagonisme entre la bourgeoisie et le

(1) Parti communiste ouvrier d'Alle- au moyen de l'appel aux masses en faveur dam, différences qui ne sont nullement le magne, opposé au V. K. P. D. (Parti com- de l'unité syndicale. fait de simples courants d'opinions dans muniste d'Allemagne) qui, seul, reste au-

de cette action.

applicable sans détruire l'unité de l'organi- l'avant-garde prolétarienne.

16. — Semblables aux réformistes du

sion dictée par les dirigeants confédéraux prolétariat;

tion de masse, tout en défendant en même que lorsque les communistes ne formaient démocratie ouvrière, non seulement dans ignorant l'existence de la C. G. T. réfortemps avec la plus grande énergie l'unité que la sixième partie ou le tiers du Parti les cadres de l'Etat, mais aussi dans le miste. Une semblable attitude empêcherait socialiste, ils ne pensaient nullement à la cadre de l'organisation ouvrière; lorsque considérablement — si elle ne l'excluait to-15. — Le système des noyaux dans l'or- scission, fermement convaincus que la ma- cette démocratie se retourne contre eux, ils talement — la possibilité d'une action comganisation syndicale, qui a été adopté par jorité du Parti ne tarderait pas à les suivre. s'en séparent, comme les dissidents du Par- mune du prolétariat et faciliterait considéles révolutionnaires, ne représentait que la Lorsque les réformistes furent réduits à un ti, ou excluent leurs adversaires — comme rablement à la C. G. T. réformiste le rôle forme de lutte la plus naturelle pour l'in- tiers, ils firent la scission, n'ayant aucune MM. Jouhaux, Dumoulin et Cie. — Il se- d'Union Civique bourgeoise qu'elle voufluence idéologique et pour l'unité de front espérance de conquérir la majorité dans rait, en effet, absurde de croire que la bour- drait jouer au cours des grèves, des mani-

> munes, certains que l'expérience de l'épo- tent ostensiblement les règles. lutionnaire dans les syndicats, ils ont imterrain perdu.

De là, plusieurs déductions de la plus grande importance :

1° Les différends existant entre nous et

masque complètement, car ils ne sont pas la moitié ou plus de la moitié du total des lutte contre Jouhaux et Cie. 

Tout ouvrier conscient doit savoir que, le avec le prolétariat dans le cadre de la pousser la C. G. T. unitaire à des actions lorsque les éléments révolutionnaires se démocratie si les agents de la bourgeoisie, inopportunes dont cette dernière subirait sont trouvés devant le problème syndical, dans l'organisation syndicale et politique, entièrement les conséquences. Il est tout à ils l'ont résolu, à l'époque où ils ne for- ne consentent pas à solutionner les ques- fait évident que toutes les fois que le permaient qu'une infime minorité, dans le sens tions du mouvement ouvrier sur le terrain mettront les circonstances, la C. G. T. du travail au sein des organisations com- de la démocratie ouvrière, dont ils accep- Unitaire, jugeant nécessaire une campagne

sation et de l'action syndicale reste doré-communes. Et la C. G. T. U. ne manquera formistes ont vu croître l'opposition révo- navant un des problèmes les plus impor- pas d'exercer sur l'organisation réformiste tants qui se posent au Parti Communiste. la pression de l'opinion ouvrière et de démédiatement eu recours aux mesures d'ex- Il s'agit non seulement de réunir un nom- masquer devant cette opinion publique ses clusion et à la scission, parce qu'ils bre de plus en plus grand d'ouvriers sur le dérobades et ses hésitations. le fait que ce sont les réformistes qui ont le l'exclure — confèrent les statuts des syndicats et, enfin, l'avaient aucun espoir de reconquérir le l'exclure — confrairement aux statuts des syndicats et, enfin, l'avaient aucun espoir de reconquérir le s'aggraverait, les méthodes de lutte s'agit encore, pour le Parti Communiste, cale s'aggraverait, les méthodes de lutte de chercher à cette fin, par son action et pour le front unique conserveraient toute par celle des communistes syndiqués, à ré- leur valeur. duire au minimum, dans chaque situation | 19. — On peut donc constater que, dans appropriée, les obstacles que la scission le domaine le plus important du mouvetes avant tout, ne doivent pas dissimuler à lutionnaires au point de vue et aux mé- domaine des formes démocratiques de l'or- les réformistes reflètent, dans leur essence, dresse devant le mouvement ouvrier. — Si ment ouvrier — le domaine syndical — le la scission de la C. G. T. s'aggravait pro- programme d'unité d'action ne nécessite chainement, malgré tous nos efforts pour qu'une application plus suivie, plus persé-

geoisie consentira jamais à achever la lut- festations, etc.) elle lui permettrait de quelconque, adressera ouvertement à la C. G. T. réformiste des propositions con-18. — La lutte pour l'unité de l'organi- crètes et lui proposera un plan d'actions

2º La démocratie mensongère des en- refaire l'unité, cela ne signifierait aucune- vérante et plus ferme des mots d'ordre, nemis de la dictature prolétarienne se dé- ment que la C. G. T. Unitaire, comprenant sous lesquels a été menée jusqu'ici notre

### 10)4115 ][, ]3-

Dans l'Allier

### Toujours des exclusions

Nous avons reçu la lettre suivante du camarade Tourand, ancien secrétaire de l'U.L.U. de Moulins, délégué à la propagande de la F. U. de l'agriculture, secrétaire du syndicat des fendeurs de l'Allier. Touraud a été exclu sans qu'on l'entende, par voie bureaucratique de la cellule locale du parti à Moulins, cellule squelettique et sans vie politique. Cette cellule ne retrouve sa raison d'être que pour chasser les meilleurs militants qui, comme Touraud, luttent depuis vingtcinq ans pour arracher les travailleurs de la forêt

à l'emprise capitaliste et féodale des marchands de bois et des propriétaires fonciers. Beau travail qu'ont fait le rayon et la cellule de Moulins, et qui ne contribuera pas à redonner du crédit à l'organisation décimée par la bêtise et la routine de la direction régionale de Bourges!

Dans son rapport moral, présenté à l'A. G. de l'Union le 3 août dernier, Tourand, secrétaire de simple. l'U. L., avait vivement critiqué la direction confédérale. Il fut battu par 4 voix contre 3, mais 10 syndicats de bûcherons n'avaient pu prendre part au vote! Tourand est exclu pour « travail fractionnel dans les syndicats » et « désagrégation » cer ses talents contre les oppositionnels au comité contre l'ignoble contrainte par corps renouvelée D'ailleurs, quand nous parlons des militants du lci intervient Berlioz. Il ne veut laisser insulter

Camarade,

Accusé et condamné sur le n° du 2 Novembre de l'Emancipateur, je fais appel à ta loyauté pour insérer dans le prochain n° en même place la déclaration suivante:

Je plains le parti si des sanctions si graves peuvent être prises contre un militant sans l'entendre et sans discuter. J'ai écrit une lettre n'ayant pu me rendre à la convocation du secrétaire de cellule Chabridon; cette lettre n'a pas été considérée comme valable d'après le compte rendu l'activité principale est dirigée contre les commu- abonnés. A Tours, la vente de l'Humanité de publié dans le journal. Ce sont là procédés inad- nistes. missibles et honteux.

les syndicats ouvriers. Qui a aidé à fonder ces notre parti, où celui-ci possède la municipalité et 4.000 à Tours et à St.-Pierre-des-Corps. En 1928, « camarades contre les provocations organisées de nom qu'un instituteur en congé. syndicats, est-ce mon accusateur ou son coassocié? des organisations auxilliaires assez nombreuses. il maintient très difficilement ses positions dans montre parti, ou celui-ci possede la municipante et 7.000 à rouis et à St.-Pierre-des-Corps. En 1928, des organisations auxilliaires assez nombreuses. il maintient très difficilement ses positions dans montre bulletin nous avons commencé à centre les provocations organisées de la F.O.P. du Dans notre bulletin nous avons commencé à Centre: Pas un ouvrier ne pourra l'affirmer. Je suis tran- Le S.R.I., le Comité de Défense de l'Huma, la l'ensemble mais avec hausse dans les circonscripquille et j'ai conscience d'avoir avec moi la sym- F.S.T. ont, ceci est indéniable progressé en nom- tions rurales et baisse au centre, à Tours et à St.pathie et l'appui de l'immense majorité des tra- bre d'adhérents ces derniers temps. Ceci peut Pierre-des-Corps. Les élections cantonales d'ocvailleurs de ce département qui m'ont vu militer paraître bizarre dans la période présente et passée tobre 1928 marquent une diminution considérable depuis vingt-cinq ans. Le comité de rayon et qui a vu notre influence diminuer de partout. Nous des voix par rapport aux élections correspondantes la cellule 453 ne le comprennent pas; ça montre nous l'expliquerons d'ailleurs aisément en rappelant de 1925. Aux élections municipales de 1925 à

pent tout le temps, qui, à la direction de la rade). C. G. T. U. et des Unions régionales font per- Et maintenant, après le « tournant », où al- qui s'est cristallisée dans la période dernière. A dre des dizaines de milliers de membres aux or- lons-nous? ganisations (voir la Vie Ouvrière). Dire que j'ai temps, j'en suis sûr.

Salutations communistes et syndicalistes.

ANTOINE TOURAUD, bûcheron. ex-secrétaire de l'U.L.U. de Moulins.

### A Lyon

### Le P. C. recrute

En application du « Tournant » sans doute?... et dans le but de tenir la promesse faite à l'I. C. de remonter le chiffre d'adhérents du Parti à 55.000 avant la fin de l'année, la région lyonnaise poursuit son recrutement.

Mais comme ce travail est difficile auprès des travailleurs sympathisants que la gymnastique de la troisième période a rendu méfiants, on se rabat sur les anciens membres du P. C. qui en avaient été chassé à coup de trique, fin 1929, début 1930. C'est ainsi, qu'entre autres, on vient de réintégre

au Teil, Mortier, contre lequel on n'avait pas assez d'injures il y a six mois. A ce moment, Mortier était un « petit bourgeois », un allié des « social-démocrates », etc., etc....

Maintenant, il est redevenu membre du Parti et nonobstant quelques réserves faites dans une résolution du Bureau et du C. R. destinée à sauver la dignité de Doron et consorts, responsables des exclusions, Mortier est à nouveau un digne communiste.

Il paraît d'ailleurs que c'est Sémard qui imposé cette réintégration!...

Ce qui fait que Mortier, redevenu, avec bien d'autres exclus, membre de la cellule du Teil, n'en c ntinue pas moins à être suspect à pas mal de militants de la région.

Cette combinaison ne fait honneur ni à ceux qui, après avoir été chassé, reviennent, sans prendre de positions de principes, ni à ceux qui réintègrent les exclus sans autres motifs que d'avoir des adhérents à dénombrer.

L. VORE.

### Dans la Région Parisienne

### Dans le 31° Rayon

Bezons peut être considéré, toutes proportions gardées naturellement, comme une des villes les bonnes sections syndicales. Il y eut deux mouve- demandé par télégramme, les organisations loca- nisme que l'on voyait partout, où sont-ils? des produits chimiques, du bois y occupent un aujourd'hui disparus et à la C. G. C. E. M. La qu'il se chargeait d'apporter la contradiction au nette. Nos camarades de Chaligny se réorganise nombreux prolétariat. Nous pouvons citer : la campagne contre la guerre du Maroc plaça net- meeting qui, disait-il, était de peu d'importance. fortement dans l'opposition de gauche, à Vaudo SIT, 1.600 ouvriers dont 800 femmes. La Cello- tement le parti à la tête des masses ouvrières tou- Bien entendu, il fit piètre figure en face du leader vre, Jarville, Villes-les-Nancy des noyaux oppos T.C.R.P., des boîtes de chaudronnerie, etc...

entreprises sont sensiblement inférieurs à ceux ne pouvaient aborder facilement des auditoires traita les jeunes d'anarchistes, d'extrémistes, etc., gauche du P. C., montrons aux bureaucrates que de la banlieue immédiate de Paris. La journée de ouvriers. Au sein du parti socialiste se dessinait mais les J. C. de Chaligny prenaient la décision malgré leurs manœuvres et leurs calomnies s 8 heures est systématiquement violée. D'autre part un mouvement d'opposition. les usiniers ont, pour soit-disant se protéger de vol, inauguré voici déjà fort longtemps un apleurs fonctions. Vaudœuvre prit parti pour Chaleurs fonctions de gauche. Rassemblement tous chaleurs fonctions de gauche. Rassemblement tou pareil répressif de mouchardage opérant aussi bien L'influence du parti a été en décroissant. Le ligny. La J. C. de Nancy après avoir entendu le à l'avant-garde toujours.

# Il faut intensifier la lutte contre la répression bourgeoise

amende dont le non-paiementprolongeait le sé- tude équivoque. jour de l'actuel secrétaire du parti, Thorez, à la prison de Nancy.

aisser un dirigeant du parti en prison ou dans vir les ennemis de la classe ouvrière ».

Il n'est pas besoin de verser dans la démagogie sulgaire des popistes pour constater que la Direction du parti a tout fait pour embrouiller une question — celle de l'attitude du parti en face de la répression - dont la solution était fort

eux-mêmes un « légalisme inadmissible » en se livrant très sagement à l'administration pénitentiaide l'U. L. La vérité c'est que depuis le 3 août plète qu'il en tombaient dans une stupidité con- Il faut que la base du parti oblige la direction à camarades ceux qui vous couvrent de boue en se « tables, une bande d'exaltés injuriair les majoritraire. Le non-paiement, systématiquement des sortir de sa torpeur. travail se chiffre à zéro. aucune assemblée géné- amendes, devait montrer qu'on affrontait pleine- Car, hormis quelques vagues articles, de temps très exactement les appellations qui conviennent. « écœurés. » rale n'a été tenue; le délégué à la propagande de ment la répression bourgeoise. En fait, cette at- en temps, dans l'Huma: rien! Pas même une Qui se comporte en voyou est un « voyou », qui l'U. L., grand mainteneur de la ligne dans le titude n'était justiRée que dans la mesure où campagne de meetings! Et où sont les manifesta- ne sait qu'insulter, invectiver, interrompre, siffler rayon, n'a jamais visité une seule localité où tra- par la lutte le parti imposait la libération des mili- tions de rue? Où sont les candidatures d'empri- est un « énergumène », qui menace est une « cravaillent les bûcherons; sans doute préfère-t-il exer- tants emprisonnés et se dressait victorieusement sonnés? Où est la campagne active, incessante? pule ».

teur organe régional du Centre, qui ne l'a as pu- faitement inepte de se lier avec des déclarations des mois et des mois. La direction du parti laisse tion sont tombés les Rollo-Dommanget-Bouet et définitives (!) sur le non-paiement des amendes. aux popistes le soin de redorer un peu leur blason autres Aulas ou Serret. Nos jeunes camarades p et empêtrée dans la politique de la « troisième leur organe!

On se rappelle que le Bureau politique du jet l'amende de Thorez a été payée. Mais les ex-Parti avait éprouvé, il y a peu de temps, le be- plications du B. P. ne sont pas de nature à dis- et dans l'ordure. On voit peu, on ne voit heureu- compte-rendu officiel du congrès et notre bullesoin de justifier la décision, qu'en accord avec siper le dégoût que causent chez un grand nom- sement pas souvent d'assises prolétariennes où l'in- tin) l'article où Delanoue écrivait ingénument : le C. E. de l'I. C., il avait prise de payer bre d'ouvriers, ses variations successives, son atti- jure crapuleuse tient lieu d'argument. Traiter « Ils (les centristes) vont présenter dans l'organe

de dizaines de militants du rang et des cadres Le B. P. du parti estimen maintenant « que moyens. Et le B. P. d'insister sur la nécessité la question c'est accentuer encore la confusion.

sa direction, mais le cas des dirigeants ne doit pas être séparé des autres cas, de ceux des mili-Après être tombé dans ce qu'ils ont appelé tants du rang. Il est temps, grand temps de s'occuper de l'ensemble des emprisonnés.

re, les dirigeants du parti — sur les injonctions campagne sérieuse, vigoureuse, continue, contre la levées ainsi que leurs tristes et infiniment plus « scandaleuse que plusieurs de ses membres en staliniennes — opérèrent une volte-face si com- répresison, pour la libération de tous les militants. coupables, inspirateurs. On ne peut traiter en « furent indignés. Grimpés sur des chaises et des

rang, il faut insister aussi sur le cas d'André ainsi ses amis de la M.O.R. Voyez, écrit-il dans La lettre qui suit, était destinée à l'Emancipa- Mais il n'en était pas ainsi; il était donc par- Marty, en prison pour délit de presse, depuis l'Humanité du 4 Novembre, à quel degré d'abjec-

nes ne sauraient masquer ses lourdes responsabili- quiétante devant la répression. Ouvriers commu- ment fait front à leurs insulteurs qui, de dépit, porté des propositions concrètes : 1° sur les trai- du Centre dans les organisations « auxiliaires » nistes, avec l'opposition de gauche, réagissez! exhalent sans retenue, dans un Bulletin de pou-Aujourd'hui, le B. P. du parti, aidé du C. E. Obligez la direction du parti à mettre la lutte belle, la haine coutumière aux traîtres. Le jourde l'I. C. donne une entorse au principe d'hier, contre la répression à l'ordre du jour!

Je suis accusé de semer la désagrégation dans rablement à diriger les ouvriers bezonnais vers moyenne de 8.000 voix dans le département dont combien ils sont étrangers aux travailleurs de la que tous les mots d'ordre mis au compte de la Tours le parti obtenait plus de 2.000 voix. Il n'en « 3º période » ont été combattu âprement par le obtient que 1.200 en 1929. Les désagrégateurs sont ceux qui lancent des sous-rayon local et jamais appliqués. La cellule Les effectifs du parti ont baissé de 50 %

désagrégé mon syndicat et l'union locale est stu- trancier professé maintenant dans le parti peut pour un grand nombre totalement liquidées. pide et j'attends vos preuves. J'attendrai long- nous mener loin. Le danger est grave et doit être Les syndicats unitaires ont subi eux aussi les dénoncé de suite. La bourgeoisie locale se regrou- conséquences de la 3º période du point de vue de Exclu, je reste communiste, je lutte plus que pe, le patronat compte sur le chômage naissant leur influence. L'Union régionale néanmoins, jusjamais pour l'avenir du communisme, pour une pour attaquer. Il nous faut barrer la route à leurs qu'à 1929, avait pu maintenir à peu près ses P.T.T. doivent attirer l'attention de tous C. G. T. U. forte et puissante, pour un grand et offensives conjuguées. Le renforcement du parti, effectifs. Mais 1930 accuse le début de la régres- les militants. beau parti communiste. J'ai approuvé l'attitude de idéologiquement par une discussion vraiment sion. l'opposition unitaire et je suis sûr que c'est dans marxiste, organiquement par une entrée en ses Le « tournant » peut-il changer quelque chola voie qu'elle trace que la classe ouvrière triom- rangs d'ouvriers désirant s'instruire pour lutter, est se? Que peut-on, que doit-on faire? C'est ce dérée. seule capable de faire échec aux menaces de la que nous examinerons dans de prochains articles. bourgeoisie. Il est probable que les militants locaux qui ont su se dresser contre la funeste politique ultra-gauchiste de la « 3º période » tout en Dans l'Est repoussant du pied les insanités popistes, lutteront également à travers le « tournant » contre ses dangers d'opportunisme électoraliste.

Reprenant les arguments irréfutables de l'opposition de gauche, ils travaillerons ainsi au redressement du parti communiste, guide de la classe ouvrière mondiale.

# Dans la région

tourangelle

### Ou en est le Parti?

Lors de la formation du parti, parmi les Fédé rations départementales qui devaient constituer Région Tourangelle, la Fédération d'Indre Loire était la plus forte. Dans le sein de la Fédération socialiste une majorité très forte s'était prononcée pour l'adhésion à la IIIe Internationale. Mais il est sûr qu'il ne s'agissait là que d'une majorité fictive et confusionniste. La preuve en tait l'entrée dans le parti d'un fort groupe anarchiste. Ceux-ci repoussaient les vingt et une conditions. Le secrétaire fédéral les accueillait néansait là que de réserves légères! Ceci au moment mistes sur la base même de leur rejet des vingt et une conditions! Ceci indique le degré de confusionnisme qui régnait alors. Le parti traversa

région. Les effectifs de celle-ci dépassèrent le mil- après, avoir des conséquences graves.

1926 à 1929 a baissé de près de 50 %. Le parti, sottement, dans des phrases ou des membres de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres, cinquantenaire de l'école laïque — dont il n'a Bureau de la F.O.P. du Centre publie ces lettres de l'école laïque — dont il n'a L'ensemble de ces facteurs a contribué favo- aux élections législatives de 1924, obtenait une phrases ou des membres de démesuré- été question qu'incidemment et fugitivement; 5° en même temps qu'il précise sa position. Après phrases pleins de sens. « Ces histoires démesuré- eté question qu'incidemment et fugitivement; 5° en même temps qu'il précise sa position. Après phrases pleins de sens. « Ces histoires démesuré-

ordres absurdes à la classe ouvrière et se trom- était à 80 % contre le 6 mars (aveu d'un cama- chiffre officiel, avoué. Mais depuis il y a eu la scission provoquée par l'exclusion de l'opposition Tours, il n'y a plus de vie dans les cellules du La réponse doit être claire. L'électoralisme ou- parti, réduites à un état des plus squelettiques et

### Les bureaucrates n'anéantiront pas le mouvement des jeunes

relever la J. C. de Dombasle qui avait connu plus

membres. Le rayon de Neuves-Maisons-Chaligny nements. a atteint à lui seul 150 membres, il comptait 4 cellules de mines, 2 cellules d'usine et faisait paraître 2 journaux d'entreprise. Le rayon de Nancy qui englobait Vaudœuvre, Javille, Maxéville, blierons: Villes-les-Nancy, Pompey etc., groupait au moins 100 membres et à Vaudœuvre paraissait un journal local édité par la J. C. Ces deux rayons qui Vers un regroupement des forces se touchaient étaient la base de l'Entente. Pour syndicales : « la crise unitaire fait la Meuse et les Vosges on comptait plus de 100 pendant à la crise confédérée ». membres. D'autre part la C. E. avait décidé de de 50 membres actifs. A ce moment-là on pouvait est dans le ler congrès départemental qui accep- espérer que notre entente allait devenir une véritable organisation puissante de défense de la jeu- syndicalistes purs, en page 4 Il faut lire, col. 3 nesse ouvrière. Le C. N. avait déjà désigné « Les formules du syndicalisme révolutionnai-Thouvenin René comme permanent dans notre re... masquent plus ou moins ce glissement », et moins à bras ouverts en déclarant qu'il ne s'agis- région en nous demandant de poursuivre notre non marquent. effort. Mais les fonctionnaires du P. C. de la même où se consacrait la scission avec les réfor- Région de l'Est voyaient d'un mauvais œil l'ascension rapide des J. C. à Chaligny où le P. C. contre Chaligny. La J. C. de Chaligny tomba lui, ne progressait pas. D'autre part la caisse du deux membres. Les fonctionnaires du P. C. se Rayon des J. C. de Chaligny excitait la convoi- faisaient forts de relever les Jeunesses de Chaligny en 1921 et 1922 une longue période de crise de tise des militants locaux du P. C., les journaux mais peu de temps après c'est Jarville qui quitta formation. Puis il marcha en avant. Au cours de d'entreprises des J. C. voyaient le prix de leurs le mouvement à son tour, toujours grâce au parti. la période de 1921 à 1925, à Tours particulière- journaux augmenter sans cesse et d'autre part la Maxéville suivit de près, là le parti aurait été ment, la composition sociale du parti fut changée région détournait la copie des jeunes la plus im- mêlé à la disparition de la caisse. Bientôt Nancy, radicalement. Les effectifs s'accrurent. Dès 1924 portante pour la faire paraître dans les journaux Pompey et Villes-les-Nancy ne donnèrent plus des cellules d'entreprises furent constituées, so- d'entreprise du P. C. Il en fut de même à Vau- signe de vie. Le départ du secrétaire de l'Entente dœuvre où les jeunes durent cesser de faire pa- est encore à imputer à nos bons fonctionnaires. La Les autres fédérations départementales décli- raître leur journal à cause des prix demandés par Meuse et les Vosges ne donnèrent plus signe de nèrent pour la plupart et étaient excessivement fai- la région du P. C. De ce fait les relations furent vie qu'à de rares intervalles. Maintenant, 5 ans Karl Marx. — Œuvres politiques. T. VIII contre la proposition des fruits secs staliniens qu'on plus que tendues, ainsi que les rapports entre les ont passé, il ne reste plus rien de notre belle en-Cette constitution redonna de la vie et de militants des J. C. et du P. C. Un abus de tente d'alors. Où sont les promesses du Bureau l'activité au parti dans les centres ouvriers de la pouvoir de ces derniers devait, quelques temps Régional qui devait redresser les J. C. sur leur

lier. A Tours, la cellule des ateliers P. O. vit ses Le parti démocrate populaire qui se montait nistes de Nancy, les 150 de Chaligny et tous les effectifs approcher de cinquante. Dans la métal- alors dans notre région tenait un meeting public et bons noyaux qui existaient dans la région. Et la lurgie, existaient plusieurs cellules, animant de contradictoire à Neuves-Maisons, un orateur fut poignée de militants, hardis pionniers du commuplus industrielles de la Seine-et-Oise et même de ments de Comités d'usines englobant des masses les se chargeant des frais de déplacement, le secréla R. P. Des usines importantes de la métallurgie, importantes d'ouvriers aux ateliers Rolland Pilain taire régional se trouvant à Paris alors, répondit est temps de réagir et de prendre une position phane, 1 200. Otis Pifre, 400 à 500. L'atelier des rangelles qui descendirent maintes fois dans la du P. D. P. qui était un politicien doublé d'un tionnels se constituent aussi. Il est temps que Nar rue pour défendre leurs militants. L'influence so- avocat. Les militants des J. C. blâmèrent l'attitude cy suive l'exemple, déjà plusieurs camarades son Les salaires payés dans la majorité de ces cialiste était en décroissance. Les chefs socialistes du C. R. qui s'était dressé contre la base. On prêts à la lutte, Nous avons toujours été pour de ne plus payer de cotisation tant que les fonc- les militants de gauche, que nous avons vu cla dans la cité qu'à l'intérieur des boîtes et dont journal régional du parti perd constamment des rapport des fonctionnaires se rangea avec ceux-ci

### de Dommanget, la majorité fédérale a stigmatisé mence le délégué de l'Hérault - pourtant de la justement l'attitude odieuse de la M. O. R. au M.O.R. — reprocha publiquement à ses amis avec la F.O.P. du Centre congrès de Marseille. De mémoire de militant leur attitude inqualinable à la fin de la dernière jamais une tendance de mouvement ouvrier n'était séance. Il a lu comme nous, dans la Vie Ouvrière descendue aussi profondément dans la bassesse du 19 septembre (avant donc qu'aient paru le des militants de « cochons », de « fumiers », de « fédéral un compte-rendu falsifié du congrès, L'amende de Thorez a été payée, non celles «baveux», de « maquereaux », de « gâteux », « substituer à la discussion des lamentations sur

DANS LA FÉDÉRATION DE L'ENSEIGNEMENT

"Pourriture et voyoucratie"?

tes », de « Chiappe », de « Mussolini » etc.; « personnes. » d'éviter de laisser décapiter le parti de ses chefs. ravaler des militantes du bureau fédéral au rang Faut-il lui citer le témoignage d'un de ses amis 'illégalité à cause d'une amende ne peut que ser- Cela veut dire que l'on payera, à l'avenir, les des filles publiques; crier à de multiples reprises du Cantal? « On fait aussi le plus grand cas de Centre a une situation particulière à l'égard de amendes des dirigeants du parti. Résoudre ainsi à qui, aphone, sollicite votre silence: « ferme ta « l'incident final. Certes je n'approuvai pas la l'A.R.A.C. qui n'est pas encore résolue. La tragueule »; user du sifflet à roulettes; trafiquer « forme donnée à cette manifestation par mes dition de l'organisation, son caractère de masse, des mandats; huer, menacer, tendre le poing, dans « camarades de tendance; j'en fus peiné et je les nécessités de la lutte contre les réformistes Oui, il est indispensable de veiller à ne pas lais- la séance finale, aux militants les plus connus de « prévoyais bien tout le parti qu'en tireraient les de la F.O.P. exigent des modalités particulières ser la bourgeoisie priver le parti communiste de la majorité, est et ne peut être que le fait de « dirigeants centristes. » Faut-il, enfin, lui mettre d'affiliation à l'A.R.A.C. voyous. Ce sont là mœurs de satrapes et non de sous les yeux celui d'une jeune camarade de Saône-et-Loire, qui vota avec la M.O.R. en Dommanget a noté très exactement l'atmosphè- juillet, et qui a le courage d'écrire en octobre

re trouble, lourde, malsaine, qui pesait sur nos « La M.O.R. ne doit pas être sière du congrès. Il faut que le parti se décide à mener une assises. Il a slétri les auteurs des goujateries re- « Son attitude dans la dernière séance fut si couvrant d'opprobre, et notre langue nous dicte « tables, une bande d'exaltés injuriait les majori-

> A quoi bon continuer. Berlioz altère sciem- Ils ne sont plus pour la fusion immédiate. ment la vérité aujourd'hui comme il l'altèra sciemment dans ses comptes-rendus de l'Humanité. Ses habiletés ne parviendront toutefois pas à masquer les responsabilités écrasantes, et uniques, de ses

tements - dont il n'a pas été question en séance du parti qui étaient en régression. nal corse sa thèse déjà hardie d'un sous-titre la formule seule a été prononcée; 3° sur la défen- paré de cela pour ses besoins. significatif : « Comment ils savent injurier! » se des Jeunes — alors qu'Aulas a prouvé que Le Bureau de la F.O.P. lui a répondu et a les « vieux » s'occupaient des jeunes pendant que envoyé une rectification à l'Avant-Garde. Quel malheur pour lui qu'il ne se soit pas ceux-ci se perdaient dans les perspectives et les relu de plus près. Car il se trahit lui-même, conjonctures; 4° sur la célébration officielle du « ment gonflés... La réaction légitime de quelques sur la direction d'école — que n'a traité en leur avoir indiqué que la F.O.P. du Centre est non en

a plus DISCIPLINÉE... Ils ne virent pas assez com- dépiauter le bluff, le bluff immense ainsi que ment on cherchait à leur faire perdre leur sang- les incohérences et les inconséquences de la M. a froid. Il est vrai que leur patience fut mise à O. R. Nous continuerons, n'en déplaise à Mon-« une rude épreuve... Les blessures d'amour-pro- mousseau, à Claveri et à leur porte-plume dévôt, tout en n'oubliant jamais de rappeler à ces ver-Quel autre malheur pour Berlioz que ses tueux apôtres, qui s'indignent si fort au C.C.N. la guerre notre politique personnelle. amis n'aient pu taire leur indignation ou aient contre les insultes imaginaires de la minorité, les maladroitement laissé percer la vérité! Berlioz hauts faits d'armes à l'actif de leurs suppôts de sait qu'à la réunion de la fraction communiste l'enseignement.

UN INSTITUTEUR.

### DANSLE P.T.T.

qui s'est tenue pendant le congrès, Monmousseau.

pre dignes des petits-bourgeois. »

Pauvre Berlioz!

1°) Le Conseil National confédéré a opéré un replâtrage de l'organisation confé-

2°) Replâtrage fragile et tellement, que huit jours ne s'étant pas écoulés qu'une nouvelle menace de scision pointait à l'ho-

La clique Baylot opère une nouvelle manœuvre hypocrite et subtile de dissociation de l'organisme fédéral : elle vient de constituer un comité d'action pour la défense des Rédacteurs qui n'est, en réalité, qu'un nouvel acte de dissidence qui ne peut Ed. Herriot. — Europe (Editions Rieder) tromper personne.

se tenait le même jour. Il préparait le Conseil National de la Fédération Unitaire qui Dans notre Entente le mouvement des Jeunes doit se tenir les 9, 10 et 11 novembre proorganisés dans la J. C. atteignait en 1925, 350 chain. Nous reviendrons sur ces trois évé-

> La semaine prochaine, nous pu-« DANS LES P. T. T.

ERRATA

Dans notre article sur le Manifeste d'unité des

véritable terrain, où sont les 60 jeunes commu-

### NOTE

Nous avons reçu par chèque postal: une somme de 21 fr. 20 provenant de Belgique;

2) cinq francs de Vannes; Nous prions les camarades qui ont fait ces riat. envois de nous écrire.

### Nous avions reçu au bureau du ou de combat. » journal:

Max Beer. — Histoire générale du socialisme et n'entend le faire qu'après discussion et décision 3°) Un congrès de la région parisienne des luttes sociales. — T. II. Le Moyen-Age.

(Les Revues). Herman Gorter. — Réponse à Lénine (Librairie Ouvrière) p. 4 fr.

V. Molotov. — La croissance de la crise mondiale du capitalisme, l'essor révolutionnaire et les tâches de l'I. C. (Bureau d'Edition) pr. 2 fr.

Almanach ouvrier et paysan (Bureau

d'éditions) 6 fr. Nomenclature des journaux et revues en langue française paraissant dans le monde entier. « C'est la 6º édition du recueil édité par l'Argus de la presse. Volume très documenté, de plus de 1.100 pages, renfermant pus de 15.000 noms de pubications différentes, qui rendra des services à tous ceux qui s'intéressent à la presse et à la publicité. »

### LIVRES PARUS DANS LA SEMAINE :

LITTERATURE:

Pierre Hubermont. — Treize hommes dans la mine. (Librairie Valois. 1 vol. 224 p 13 frs. 50). Jack London — L'aventureuse. (Crès, éd

1 vol. 256 p. 18 frs.). Frantz Werfel. — Le coupable c'est la victime (Ed Rieder. 1 vol. 256 p. 18 frs.).

QUESTIONS SOCIALES ET POLITIQUES

### LA SOUSCRIPTION DE LA SEMAINE

tes, éd. 1 vol. 244 p. 12 frs.).

de prendre une position	Souscription «Vérités»	
le Chaligny se réorganisent	A. Chalon (2° versement)	. 10 fr.
tion de gauche, à Vaudœ-	Archiomarxiste	. 10—
Nancy des noyaux opposi-	Une institutrice syndiquée	. 10—
à plusieurs camarades sont	Un postier	20 —
avons toujours été pour la	Dognon	5—
rons aux bureaucrates que, es et leurs calomnies sur	TT TT	. 10 —
, que nous avons vu clair	Groupes de Paris	
riers. Répondons à l'appel	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	-
he. Rassemblement tous et	Total de la semaine	165 fr.
JACQUES PARIA.	Total général	15.394 05

# A.R.A.C.

DANS LA REGION TOURANGELLE

### Ens. unit. Oui, «Pourriture et Voyoucratie» -? | Cogniot, Vernochet tentèrent de calmer leurs trou-Dans son premier bulletin, et sous la signature pes frémissantes. Il sait aussi avec quelle véhé-

Dans la Vérité du 29 août, examinant la résolution du Comité régional du parti sur le tournant, nous soulevions déjà la question de la Fédération Ouvrière et l'aysanne, des Anciens Combattants et Mutilés du Centre, organisation de « salauds », de « charognards », de « fascis- « les « injures » que subissent leurs importantes de masse exclue de la F.O.P. pour avoir résisté à la politique des dirigeants rétormistes de cette association et longuement lutté pour un rapprochement avec l'A.K.A.C. Exclue, la F.O.P. du

Avant le tournant, les bureaucrates « redresseurs » étaient pour la fusion immédiate qui donnait aux dirigeants de l'A.R.A.C. la perspective d'accroître des effectifs réduits à leur plus simple expression et les rapports entre l'I.A.C., l'A. R. A. C. et la F.O.P. du Centre devenaient tendus.

Mais il y a eu le « tournant ». Aujourd'hui, les dirigeants communistes ont arrondi les angles. Ce qu'ils considéraient auparavant comme de graves divergences ne sont plus que de petits différends.

Mais quelle est leur politique? Eux qui nous accablaient d'épithètes quand nous montrions la chute des effectifs du parti et des syndicats, qui niaient ou masquaient ces faits, les amis dans le sabotage du congrès de Marseille. reconnaissent depuis le « tournant ». Et non seu-Qu'il les flatte, qu'il les encense, qu'il leur lement ils les reconnaissent mais, comme toujours. prête des qualités qu'ils n'ont pas eu à déployer ils exagèrent! Et un des bureaucrates régionaux La direction du parti, très radicale en phrases en parlant de l'Emprisonné de Clairvaux dans étaient venus à Marseille le cœur pur et l'esprit ou des initiatives qu'ils ont encore à prendre, plein de zèle « autocritique » a dépeint dans le pacifique. Les « vieux » les ont nargués, méprisés, c'est là un jeu innocent qui ne nous trouble guère. journal régional la situation déplorable dans lapériode » n'a pas su dresser les ouvriers contre la La direction du parti, si prolixe d'injures conmaltraités. Ils ont peut-être cédé un peu trop à Nous nous contentons de sourire quand nous liquelle ses amis et lui ont mis les organisations répression bourgeoise; ses déclarations fanfaron- tre l'opposition de gauche est d'une passivité in- l'emportement de leur âge, mais ils ont magnifique- sons, dans son « papier », que, seuls, ils ont ap- ouvrières de la région et a compris la F.O.P.

L'Avant-Garde n'a rien inséré.

Dans le Mutilé Tourangeau, son organe, le régression mais en progression, le Bureau prouve

« Politiquement, elle n'est pas neutre, car la guerre est le résultat de la politique de la bourgeoisie capitaliste et la classe des travailleurs pour lutter contre la guerre, doit lutter contre ses responsables. Mais nous avons dans la lutte contre

"L'épreuve des faits nous prouve chaque jour, qu'il n'y a que le parti communiste qui mène une lutte anti-guerrière acharnée, tandis que les chefs socialistes se préoccupent surtout de faire le travail de la bourgeoisie au pouvoir.

« A cela nous ne pouvons riene: nous ne pouvons tout de même pas approuver Paul Boncour, organisant la mobilisation totale du pays pour la guerre capitaliste de demain et cela dans un projet de loi voté par les réactionnaires les plus

à droite de la Chambre. « Nous ne pouvons pas approuver Renaudel, créateur des gardes mobiles et actuel rapporteur à la Chambre du budget de l'air.

Mais nous voulons constater par nous-mêmes, approuver, critiquer, soutenir ou combattre après libre discussion. Nous ne serons pas neutres dans tous deux sans désignation d'expéditeur. ce duel à mort entre la bourgeoisie et le proléta-

> « Mais nous voulons garder notre totale indépendance et ainsi donner une valeur beaucoup plus grande à notre attitude, qu'elle soit amicale

Dans sa lettre à l'Avant-Garde, le Bureau dit qu'il n'accepte pas que son organisation soit qualifiée d'organisation auxiliaire du parti et que si elle entend apporter son appui au P. C. elle dans son sein même où tous ses membres ont le droit de discussion (souligné par nous).

C'est alors seulement que le Bureau régional du parti s'est décidé à publier la lettre de la F.O.P. avec une mise au point embarrassée et

C'est toujours le même problème qui est posé. La conception étriquée du rôle dirigeant, l'incompréhension des organisations de masse et de leur rôle qui prédominent dans les cercles bureaucratiques du P.C. ne peuvent que séparer le Parti des couches qui sont le plus près de sa politique. Le Bureau de la F.O.P. du Centre a su maintenir son organisation dans une bonne voie, échappant aux rouages de la triosième période. Il ne peut que s'en féliciter.

## Avant le Congrès de l'Arac

Au congrès régional du Nord, la section d'Halluin s'est élevée contre toute augmentation de la cotisation en expliquant que ce n'était pas cette mesure mécanique et bureaucratique qui améliorerait les finances de la fédération. Dans l'état actuel de l'organisation, l'augmentation de la cotisation ferait perdre des adhérents sans pouvoir en recruter d'autres. Nos camarades indiquaient que le salut résidait dans le retour à une politique juste et sensée, ce qui permettrait d'attirer à l'Arac une grande masse d'ouvriers et de paysans anciens combatants.

et dernier : l'Armée anglaise. La chute a mis à la direction de la fédération et approude Kars. La révolution espagnole. (A. Cos- vèrent l'esprit de la lettre de nos camarades



### L'an I de la Révolution Russe

VICTOR-SERGE

# BIBLIOTHÈQUE MARXISTE

Le marxisme est la théorie de l'émancipation de la classe ouvrière, l'arme de tous les travailleurs et exploités dans leur lutte pour leur libération.

Le marxisme a une portée mondiale : aucune branche des connaissances, aucun mo-

de de l'activité humaine ne lui est étranger.

D'autre part, le marxisme est caractérisé essentiellement par la liaison indissoluble de la théorie et de la pratique. Il n'est pas un domaine de la science qui ne soit lié,

sous une forme ou une autre, à la lutte de classe pratique du prolétariat.

Philosophie, politique, religion, sciences naturelles, questions les plus complexes de l'économie nationale, civilisation, théorie de l'Etat, organisation syndicale et coopérative, théorie de l'impérialisme, accession du prolétariat au pouvoir politique, problème de l'édification socialiste, mouvement national, etc., dans toutes ces questions, le marxisme a une position nette, claire, sans équivoque.

La Bibliothèque Marxiste a pour but de rendre accessibles les résultats des investigations marxistes dans ces divers domaines à tous ceux qu'intéressent l'étude et l'analyse des problèmes sociaux, politiques et économiques.

Chaque volume de la Bibliothèque Marxiste contient environ 180 à 500 pages, in-8 coquille, d'une présentation très soignée.

Liste des volumes parus :

1. Marx et Engels (Conférences faites aux cours de marxisme près l'Aca-2. Les question fondamentales du Marxisme, par G. Plékhanov ...... 9, 3. La théorie du Matérialisme historique, par N. Boukharine ...... 25 ) 7. Une époque du mouvement ouvrier anglais (Chartisme et Trade-Unionis-8. Précis d'Economie politique (L'Economie politique et la théorie de l'Eco-9. Pages d'histoire (La méthode du matérialisme historique appliquée à quelques problèmes historiques concrets), par M. N. Pokrovski ........ 12 A paraitre prochainement:

EDITIONS SOCIALES INTERNATIONALES 3, rue Valette, - PARIS-V.

Téléph.: Danton 83-42 —:— Chèque postal: 974-41



JIDEHER - EDITEUR - PARIS

Sensationnel:

CHARLES FRAVAL

HISTOIRE DE L'ARRIÈRE

jamais osé écrire

Histoire des peuples durant la guerre

Cet ouvrage remarquable puisé

Cet ouvrage remarquable puisé à des sources restées jusqu'ici méconnues, révèle l'un des aspects les plus saisissants de la guerre: la lutte des minorités agissantes contre le fléau; la vie ardente et tumultueuse des civils; l'exploitation patronale dans les industries, la lutte entre les deux conceptions bourgeoises de la conduite de la guerre : Clémenceau et Caillaux. Les manifestations contre la guerre, à la veille et durant les hostilités en France et dans tous les pays d'Europe, la révolte des intellectuels, le mouvement « défaitiste », etc. Chose curieuse qui montre bien dans quel esprit a été composé ce livre : il n'y est presque pas fait mention des opérations militaires. Charles Fraval est le premier historien qui ait osé séparer délibérement les peuples qui obéissent, les Etats qui commandent.

350 pages, 30 illustration de J. Bihr. Couverture deux couleurs, 15 francs. Toutes Librairies. Envoi immédiat franco recommandé contre 15 francs aux Editions Jidéher, 1, rue Amiral-Boussin, Paris 15e. (Compte Postal: 596-09. Paris).

hileintetraesennaminaminassi muniminaliidintetritiidinte



5 fr. PARAIT

PARAIT EN MÊME TEMPS EN FRANCE, EN ANGLETERRE ET EN ALLEMAGNE

GEORGES POLTI

Manuel

de la

Volonté

Ce manuel vous transformera
en vous forçant à devenir
ce que vous voudriez être.

ÉDITIONS MONTAIGNE
Quel de Conti nº 13 — PARIS (VIº)

CAMARADES!

Pour le 13° Anniversaire de la Révolution Russe

IL FAUT LIRE
IMA

Essai autobiographique par LEON TROTSKY

En vente à « la Vérité »
45, Boulevard de la Villette.



Les Éditions G. CRÈS et CIE

USINE
MONTREUIL

MEUBLES DE BUREAU
VARIÉS. SOLIDES. CONFORTABLES ET SOMME TOUTE
TRÈS AVANTAGE UX

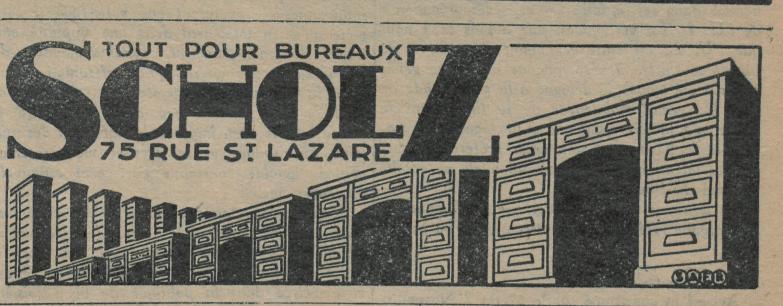
GAEB

JACK LONDON

DE L'«ELSENEUR»

ROMAN D'AVENTURES

ES MUTINES



JACK LONDON

BELLIOU ET LE COURTAUD

Suite des Aventures A la Conquête de 1 Or de BELLIOU LA FUMÉE.

Les Ed. G. CRES & C" - 12 frs

Austin de CROZE

Les Plats Régionaux de France 15 fr. Un vol. 15 fr.

Plus de 1400 succulentes recettes traditionnelles recueillies dans toutes les provinces de France

Faites vos menus régionaux

ÉDITIONS MONTAIGNE

Qual de Conti nº 13 - PARIS (VI)



Téléphone: Combat 08-02. R. C. 235.494. B. Chèque Postal Nº 43.08. Paris.

Vient de paraître:

VICTOR-SERGE

L'an I
de la
Révolution
Russe

Un volume in-16 jésus (14 × 19) de 448 pages.

Prix 20 fr.

H.-G. WELLS

M. Bletsworthy

dans l'ile Rampole

12 frs

Roman d'un homme cultivé qui vécut dans une île parmi les sauvages, puis chez les civilisés en guerre et fut près de retourner à jamais dans son île.

EDITIONS MONTAIGNE Guel de Conti nº 13 — PARIS (VI°)

JOSEPH DELTEIL

CHATS DE PARIS

Peut-être son meilleur livre

CULITY TASIATULE

Un vol. illustré sur alfa. 15 fr.

Consens pratiques, abondamment illustrés, pour avoir toujours un maintien harmonieux.

"LES JEUNES RUSSES"

CONSTANTIN FEDINE

LES CITES ET LES ANNÉES

tra. uit du ruse par M. PRGAZ

La guerre civile: Cités d'Allemagne et de Russie, années de guerre et de révolution LES CONTEMPORAINS

DOCTOIT WICK

par sa femme
ANNA GRIGORIEVNA DOSTOIEWSKAIA
Traduit du russe par A. BEUCLER

précédé d'une étude inédite sur DOSTOIEWSKI ET LE PARRICIDE par SIGMUND FREUD

Dans l'intimité
du génie:

Le fiancé, le mari, le père, l'homme
et le russe dans la vie quotidienne,

MÉMOIRES D'UNE RÉVOLUTIONNAIRE

VERA FIGNER
Traduit du russe

Traduit du russe par Victor SERGE

La nuit sur la Russie:

Quelques épisodes tragiques de la lutte des terroristes contre l'autocratie russe.

VUS DE PRÈS



"AVENTURES"

J. O. Curwood

La Piste
Dangereuse

... qui conduit
au bonheur

LES EDITIONS
ELES ET CES
G. CRES ET CES

Vient de paraître

12 pur fil à 40 fr.

dans la collection " romans de la vie nouvelle"

pierre hubermont

treize hommes dans la mine

Un très beau livre qui appartient à cette "littérature nouvelle" dont on parle tant aujourd'hui.

Une grande tragédie du travail qui se trouve d'une douloureuse actualité au moment où des catastrophes, terribles ont mis plusieurs pays en deuil.

13 fr. 50

LIBRAIRIE VALOIS - 7, place du Panthéon - Paris (5°) ch. Post. Paris 3.155

In-16, 224 pages, aur beau vétin.... BIBLIOTHEQUE DE L'OPPOSITION COMMUNISTE

La « troisième période » d'erreurs de l'Internationale Communiste par **Léon Trotsky.** 

La défense de l'U. R. S. S. et l'Opposition,
par Léon Trotsky.

par Léon Trotsky
En vente : à la VÉRITÉ,
45, Boulevard de la Villette.

Le Gérant : P. FRANK.



Imp. de la Soc. Nouv. d'Edit. Franco-Slaves 32, r. de Ménilmontant. Paris.